

« L'enfance de l'Art », un événement artistique

Dans quelques jours, s'ouvrira à La Cacharde à Saint-Péray, la 2^e Édition du Festival Spectacles Jeune Public « L'enfance de l'Art ». Durant une semaine pas moins de seize compagnies proposeront aux enfants de la Drôme et de l'Ardèche une vingtaine de spectacles de qualité, tous aussi différents et colorés à la fois. Un vrai événement pour le département de l'Ardèche.

Après le succès du Festival 2002, la Cie Zinzoline n'a pas eu guère le temps de savourer cette première réussite. Les organisateurs se sont en effet immédiatement remis à l'ouvrage pour mettre en place « L'Enfance de l'Art » 2003 qui aura lieu du 16 au 21 juin prochains. A quelques jours du lancement de ce festival à caractère évènementiel sur le département, nous avons rencontré Philippe Phénieux, directeur artistique de la Cie Zinzoline. « Nous sommes en train de peaufiner les derniers détails de notre organisation... Nous avons déployé beaucoup d'énergie pour que ce festival soit une complète réussite... Il est vrai que nous avons déjà une première expérience derrière nous. Comme l'année dernière, un chapiteau va être installé dans le parc. Il complètera les possibilités d'accueil des deux autres salles existantes. Le



La Cie Eclopey et Gilbert Brossard.

spectacle sera partout, à l'intérieur comme à l'extérieur. Ainsi, dehors, il y aura de la danse, mime et échasses avec les Cies Eclopey et Zinzoline ; de la magie avec Professeur Bip ; « mime et drapeaux », une animation proposée par la 4^{ème} Technologie du lycée la Providence de Valence.

Le festival sera placé sous le signe de la rencontre. Ce doit être un espace temps pour favoriser des échanges privilégiés entre les artistes et des enfants...

Un festival pour apprendre aussi à travers des ateliers de pratiques artistiques, un festival pour rêver, s'émerveiller, voyager...

Si toute l'équipe s'est beaucoup investie dans cette aventure et notamment Virginie Coulomb, coordinatrice des ateliers, Stéphanie Bernardie et Véronique Dalemans pour toute la communication. Il faut souligner le soutien de tous les artistes qui se produisent au cours de la semaine. Nous lançons aussi également un appel à tous les bénévoles qui, s'ils le souhaitent, peuvent nous rejoindre et venir renforcer notre



dispositif ».

Forts d'une première expérience, la compagnie s'apprête ainsi à accueillir son jeune public dans le cadre verdoyant de La Cacharde.

Près de 2 050 enfants sont déjà inscrits pour les seules journées scolaires. Des enfants de maternelle et primaire qui viennent de toute la Drôme et l'Ardèche.

Le Festival, et c'est une nouveauté, débutera le lundi 16 et permettra d'offrir dans une programmation aussi riche que variée une vingtaine de spectacles : contes, marionnettes, musique, magie, théâtre, mime.

Dans le cadre de ces journées scolaires, les enfants pourront assister à trois spectacles et participer à un atelier de pratique artistique (maquillage, magie...). Mais le Festival ne sera pas uniquement réservé au milieu scolaire puisque, le mercredi 18 et le vendredi 21, des journées tout public seront proposées avec d'autres programmations encore différentes des autres jours.

Toujours dans les nouveautés, les

soirées « la bonne étoile », les mardi 17 et vendredi 20 juin avec la Cie du Zèbre Etoilé ». Une soirée ouverte de 18 à 20 h 30 permettra à tous ceux qui souhaitent faire partager leur univers : marionnettes, théâtre, musique.

Les artistes intéressés peuvent pour y participer appeler le 06 82 92 93 49.

A 20 H30, les soirées « bonnes étoiles » continueront avec spectacle et concerts « chansons françaises ». En clôture du festival, le samedi 21 juin, jour de la fête de la musique, des 18 heures, les musiciens de l'Harmonie et de l'école de Musique de Saint-Péray offriront la sérénade dans ce cadre champêtre. La soirée s'achèvera avec le Swing Stars (Jazz Corentry-Tzigane) Ça bouge, Ça danse, ça swingue !

Pour tout renseignement concernant le Festival « L'Enfance de l'Art », du 16 au 21 juin, contactez le 04 75 81 01 20 ou le site Internet www.Ciezinzoline.Org



Mime, théâtre et cirque lors d'un même stage

Le mime, le théâtre, et le cirque sont des ateliers découverts proposés par la Cie Zinzoline tout au long de l'année, lors de mercredis récréatifs.

Aux enfants qui n'ont pu s'initier à ces trois activités différentes mais étroitement liées, elle a mis en place pour ce public, un stage de cinq jours la semaine dernière. Une dizaine d'enfants ont pris part à cette semaine initiatrice et ils y ont pris goût. Le nombre d'enfants était idéal pour mener à bien ce type d'activités qui s'est déroulé en deux parties : la première était animée par Virginie Couloand, bien connue des enfants pour son approche, sa disponibilité et ses compétences professionnelles artistiques. Elle les a amenés progressivement à travers de plusieurs ateliers au travail sur la voix, sur le geste en commençant tout d'abord par un échauffement corporel, suivi d'un travail de placement, de respiration, de rapidité, de silence, de mobilité et d'immobilité. Sur le déplacement, par exemple, Virginie a travaillé la marche normale, les différentes façons de poser le pied pour se déplacer, le rythme lié aux différents marches... Après les déplacements, l'attention par l'impression des sentiments de base avec le visage, comment écrire sa palette d'expression d'un même sentiment, l'expression des sentiments par tout le corps ne sont inscrits au programme de ces ateliers en tenant



Les enfants, Bénédicta, Virginie et Pierre Yves du stage - Mime, théâtre et cirque - organisé à la Cochard.

compte autant des enfants, pour adapter ces ateliers, que d'un programme évolutif assez précis puisque du déplacement, de l'impression, l'initiation est passée aussi par la prise de conscience de l'espace scénique et au rythme.

La seconde partie « cirque » avec jonglerie, acrobatie, équilibre était animée par une intermittence du spectacle mais néanmoins professionnelle, diplômée du Brevet d'Initiation aux Arts du Cirque, un brevet dont seuls 250 artistes en France sont titulaires. Il s'agit de Bénédicta Lechabagé, de la Cie « La piste Si Doué ». « La piste Si Doué » est une école ambulante du cirque. Elle se déplace dans diverses structures (écoles, centres de loisirs...) et est agréée par la Fédération française

des écoles de cirque, mais aussi des ministères de la Jeunesse et des Sports, de l'Éducation Nationale et de la Culture depuis cinq ans.

Les activités autour du cirque ont là aussi été adaptées en fonction de deux critères : l'âge des participants et leurs capacités. À partir de ces données, Bénédicta, accompagnée de Pierre-Yves Montain, et de « Chaussette », chien muscote qui participe également aux activités, l'enseignement ludique donné est allé vers la création. « Les enfants à la fois détendus par le cadre, et l'espace superbe, favorable à l'activité circassienne », nous remarque Bénédicta, ont formé un groupe très homogène malgré la différence d'âge de 6 à 13 ans et s'est révélée plus enrichissante que pénalisante. Le

stage s'est achevé par une petite représentation devant l'équipe pédagogique qui travaille toujours en équipe avec les structures et jamais en unique intervenant d'où la richesse des ateliers découverts.

À noter que pour la 3ème année consécutive, des ateliers mime, théâtre et cirque seront réouverts à la boiserie prochaine les mercredis : de 14 h 30 à 15 h 15 pour les plus petits, de 3 à 5 ans (éveil corporel) avec Virginie ; de 15 h 45 à 17 h 15 de mime, théâtre et cirque en atelier tournant pour les 6 à 12 ans, avec Virginie et Bénédicta et, de 17 h 30 à 19 heures pour les 12/16 ans et plus de cirque avec la jeune mais spécialiste, Bénédicta. Informations 04 75 81 01 20.

Ateliers du mercredi : mime, théâtre, cirque

Dés aujourd'hui,
Le 6^e Zéroline,
installée à La Cacharde,
rouvre les portes
de ses ateliers
de Mercredi!

L'association de parents d'élèves
L'APPEL s'associe aux activités de la
Cité Scolaire, propose au jeune
public les ateliers suivants.
Et commencer par les plus jeunes,
l'atelier d'Éveil corporel, programmé
de 14 h 15 à 15 h 15, tous
mercredis entre de 13 heures
et jusqu'à 16 heures de la dis-
cussion autour des ateliers permet
aux enfants de mieux connaître leur

corps, de développer leur conscience
de l'espace et des autres. Il est
animé par Nicolas Costantini qui
travaille très bien la jeune public pour
travailler toute l'année scolaire.
Pour les 6-12 ans, une autre activité
est mise en place. Il s'agit de l'Atelier
Carnavalesque - l'école est divisée
de 15 minutes hebdomadaire, théâtre,
mime, marionnettes, Arts du langage
et pluridisciplinaires. Pendant y ap-
prend à mieux se connaître, à com-
prendre ses mouvements et à multi-
plier l'âge libre. Participe de 15 h 15 à
16 h 15, théâtre, marionnettes, etc... Un atelier
animé par Bénédicte Leclercq,
intervenante professionnelle agré-
mée.

Une fois, un deuxième groupe
est occupé par le mime et le théâtre
avec travail sur la voix également,

marionnettes, marionnettes, théâtre, etc...
Le travail se fait en groupe
avec les enfants, la construction de
personnages, l'expression des senti-
ments qui se concrétisent par la
réalisation de techniques permettant
de réaliser en pratique les techniques
apprises lors de l'atelier théâtral
avec Virginia.

Le 6^e Zéroline toujours attentive au
jeune public, au jeune public qu'elle
a en contact lors de son
premier festival jeune public de
jeudi. Un festival dont une rétros-
pective des plus beaux moments est
actuellement visible et ce jusqu'à
vendredi à La Cacharde au terme de
plusieurs expositions. Informations
complémentaires 06 71 01 01 06. ■



Les Zéroline au travail préparant
du cirque avec Bénédicte.

Eric Le Lann



Pour l'occasion de sa saison de programmation à "Le Cochon", Dominique Creste invite les célèbres entrepreneurs de jazz (à la fois Français et étrangers) Martial Solal et «Archie» Shepp. Eric Le Lann s'est également associé aux noms de Mike Stern, Steve Clark, John Brown ou Stéphane Breppelle. Et Mike Paris, le Jazz a le sens du show et de Club Solal, une série de disques avec 8 à d'autres invités comme on dit, avec lequel il lui venait de partager le même espace. Compositeur de talent, il peut aussi de nombreuses manières pour le plaisir ou le plaisir (grand jeu de la critique SAC) pour la meilleure composition de jazz de France) et participer aux spectacles de Eric de Bernard (Eric Jean-Jacques, et Bernard Tavenier) Directeur de jazz, "Le plus célèbre des entrepreneurs français", avec 14 années d'existence de Archie pour une structure unique aux côtés du célèbre de nombreux de l'association Dominique Creste. Un succès exceptionnel dans le milieu musical avec deux transferts de salle de spectacle (MJC place Wilson) à sa marque avec deux petites !



"101 rue de la Harpe" - arr. LA. Gare - 13th arr. Paris France

Eric Le Lann - compositeur
Jean-Jacques Breppelle - saxophone alto
Archie Shepp - saxophone alto
Mike Stern - guitar
John Brown - contrebasse
Bernard Tavenier - batterie

Concert programmé le vendredi 2003 à 21h

**Entrée : 7 euros - Réservations conseillées au 01 47 81 01 26
carte d'adhésion concert obligatoire au prix de 2 euros**

Dominique Creste - association de jazz
101, rue de la Harpe
75013 Paris
01 47 81 01 26
dcochon@cochondomusic.com



Reprise en musique à La Cacharde

Le public doit se rendre-à nouveau à La Cacharde pour le premier des spectacles proposés par la Cie Zinzins dans le cadre de la programmation 2002/2003.

Une soirée qui avait des allures de fête pour cette rentrée artistique.

La Cacharde, est un collectif chorégraphique et il fait tout au contraire, le temps d'un concert, d'un spectacle, dans une salle qui paraît de plus en plus petite car on se déplace mais qui sera généralement toute en chaleur et en sympathie à celui qui découvre ce lieu un peu magique, même pour la première fois.

Pour cette première, il s'agit d'un spectacle-roman - *Chansons bouzouques...* - où (comme ?) - on trouve tout en bouche avec une



Le trio.

partie digne de ce nom, mais avec une bonne dose de travail avec un très bon accompagnement : Sandrine Barthelemy, au chant ; Pierre Kaptouny au violoncelle ; et Bertrand Maité à l'acoustique. En fin de compte, pour ce premier spectacle, le travail est fidèle plus pour sa place à l'endroit sans pour autant perdre de son allégresse et même partie de son humour. Car s'il est vrai qu'il n'y a pas une parole pour transformer ses notes en artifice, dans une seule

complexité concertistique.

Avec un répertoire restant des plus belles chansons d'antan, mais avec une des improvisations où le jeu qui consiste en eux, rassure et réjouit. Car ce trio talentueux n'a pas besoin d'être applaudi par ses auditeurs.

Le prochain spectacle à La Cacharde - *Jeanne Bécu, le petit monde d'Aladin* - par la Cie - l'après-midi - sera lieu le 13 octobre à 15 h 30. Un spectacle chorégraphique

pour tout public.

Des brochures pour la programmation 2002/2003 à 100 pièces par l'association les deux laquelle figure de nombreux spectacles (danse, théâtre, musique, des conférences et reportages, mais également les dates des stages de danse, théâtre, etc...). Car La Cacharde est aussi un lieu de formation et de création.

Pour tout renseignement, contactez le 04 71 61 51 20.

Une 2^e Edition pour le Festival de spectacles « L'enfance de l'Art »



Eric Le Lann en concert

A l'initiative de l'association "Décalage orléain", le compositeur Eric Le Lann se produira le vendredi 25 octobre, à 21h, à la Cathédrale. « Le plus brillant des compositeurs français », a été le surnom donné de jadis à un des trompettistes accrus les plus originaux... devint les ans. « Compositeur de génie, esprit d'invention brillante, chef de la concert. Sa musique nous transporte et nous fascine. Il nous étonne par sa dévotion au service de la cathédrale Orléanaise sous l'égide et l'impulsion de Jean-Louis Lemaire », a écrit son auteur.

À 20 ans, Eric Le Lann obtint le 1^{er} prix de concours national de jazz à la Cathédrale, à Paris. Il se produisit dans diverses formations, tant de musique, au 1940, son groupe quanta avec André Constantin, Georges Aho et Gérard Berman. Une autre expérience, l'association de jazz de la cathédrale de Paris. Il joua dans le duo de Bernard Lemaire, « Autour de nous » avec Dexter Gordon, Herbie Hancock et Billy Higgins. Parallèlement, il compose la musique de film de Didier Bazile, « Une, Deux », puis la musique de film « Corps et âme » de Jean-Claude Lauzon.

Il crée en 1965 un orchestre de jazz basco, part à New-York composer avec Miles Davis, Eddie Gomez, Max Roach, Paul Chambers, « New York ». De 1966

à 1968, il compose un disque en duo avec Michel Garrigou, puis en duo avec André Constantin. Il se produit en duo avec Martial Solal, et en trio avec Georges Aho et Jean-François Arnaud.

En 1968, Eric Le Lann compose la musique de « Magasin », un film de Gilles Bélier. Il devient le directeur de l'école de culture musicale de Nantes. Il participe au CD d'Eric Leberé « Chantier secret ». En 2001, il obtient le grand prix de la cathédrale pour la meilleure composition musicale de l'année de France.

À l'initiative de l'association "Décalage orléain"

C'est à l'initiative de l'association "Décalage orléain", basée à Chartres-sur-Loire, qu'il sera à la Cathédrale, vendredi soir. Cette association, née en 2001, a pour objet de « contribuer à la promotion des musiques improvisées, de jazz et de musique actuelle, en favorisant notamment l'émergence d'un jazz local et toutes les créations musicales p. n. ». « Décalage orléain » investit cette année la Cathédrale, pour son programme de concert, dans le cadre d'un partenariat avec la compagnie Orléanaise. Elle propose notamment une « tournée » sur la scène



Eric Le Lann, « le plus brillant des compositeurs français ».

2002/2003, à trois groupes locaux: Pierre Hédouin, Ugo Duchaux, Raphaël. Les artistes disposent de la salle de spectacle les jeudi d'octobre 2001 à juin 2002, pour leurs activités de création, répétition et animation de leur. à l'issue de la saison, un recensement des nouvelles créations de chaque groupe sera réalisé. Les artistes proposeront également des interventions en milieu scolaire, et des rencontres avec les élèves de stages, master-classes. Première étape de la saison de programmation, le concert d'Eric Le Lann, qui jouera ses œuvres de soliste

et de musique de l'association "Décalage-orléain" Eric Leberé (composition), Antoine Bouy (composition), Neri Kelly (gitarre), Miro Manon (contrebasse), François Malandain (batterie). Entrée: 5 euros, réservations coordonnées au 01 70 81 01 20. Carte d'adhésion annuelle obligatoire au prix de 3 euros. Subst. de concert à 21 h, ouverture des portes à 20 h 15. La Cathédrale, avenue Decroix, porte de Toulon, Saint-Péray.

Concert du trompettiste de jazz **Éric Le Lann**

Partenaire fidèle de Martial Solal et d'Archie Shepp, il se produit à La Cacharde à Saint-Péray, vendredi à 21 h

Vendredi, pour l'ouverture de sa saison de programmation à La Cacharde (une heure de Saint-Péray seulement en cas de spectacle), l'association "Échologie sociale" invite le trompettiste de jazz Éric Le Lann. Partenaire fidèle de Martial Solal et Archie Shepp, il s'est également illustré auprès de Mike Stern, Eric Clapton, Nils Lofgren ou Stéphane Grappelli... De Mike Stern, - Eric Le Lann a le plaisir de solliciter et de Mike Stern une œuvre de circonstance. Il s'illustrera avec succès de partager le même langage :

Chaque jour de solal. Il sera suivi de nombreuses analyses pour le

solal et le solal, grand jeu de la solal (200) pour la meilleure composition de solal de l'année, et parfois une analyse de Mike de Bertrand (200) ("Les années") et de Bertrand (200) ("L'année de solal"). Eric Le Lann s'inscrit en solal pour une rencontre unique au cours de solal, le solal de l'association "Échologie sociale". Eric Le Lann (saxophone alto), Archie Shepp (saxophone alto), Mike Stern (gitarre), Nils Lofgren (contrebasse), François Mouton (batterie).

Entrée : 2 euros, informations disponibles au 04 78 61 11 00, voir l'adresse sur le site officiel de l'association.

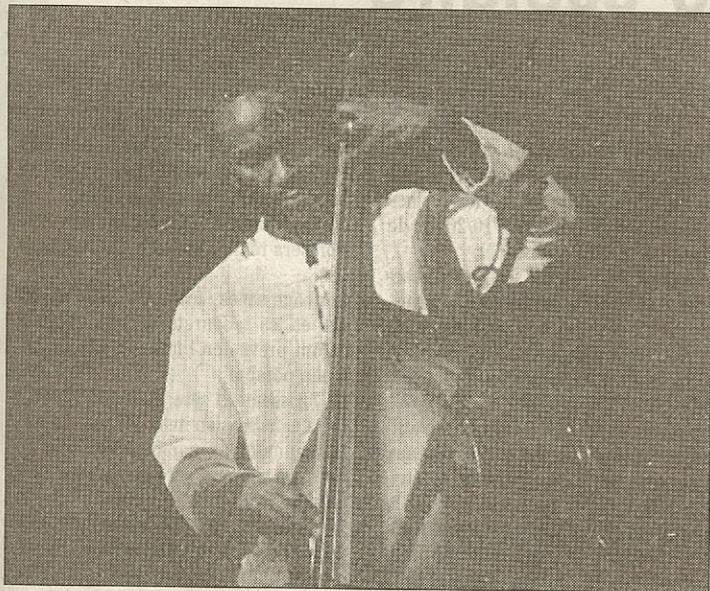


Éric Le Lann, - le plus brillant des trompettistes français -

pour de l'année.
 Début du concert à 21 h, ouverture du portail à 20 h 15.
 La Cacharde, avenue Dorian, route de l'Écluse, Saint-Péray. ■

22/10/02
 D-L

Un premier concert événement



Idriss Mlanao (contrebasse), Boris Goby (guitare), Eric Le Lann (trompettiste) et Antoine Bessy (Saxo-alto).

**L'association
« Décalage oreille »,
en partenariat avec
la Compagnie Zinzoline,
a ouvert sa saison
musicale « Jazz
à La Cacharde »
avec le fameux
trompettiste de jazz,
Eric Le Lann. Une
première réussie
pour une équipe qui ne
manque pas de souffle !**

Les amateurs de jazz n'ont pas raté ce rendez-vous événementiel avec la venue de ce musicien et compositeur réputé. C'est en nombre en effet, qu'ils ont investi la salle de La Cacharde pour assister à ce concert visiblement très attendu. Pour cette première programmation, Eric Le Lann était accompagné d'un collectif de qualité avec des musiciens de l'association « Décalage oreille » : Eric Houdart (saxo-tenor) ; Antoine Bessy (saxo-alto) ; Boris Goby (guitare) ; Idriss Mlanao (contrebasse), François Malandrin (batterie). Dès les premières mesures, les auditeurs ont rapidement

plongé dans cette ambiance jazz entraînée, par les flots mélodieux lâchés par ces musiciens qui puisent au plus profond d'eux mêmes ce doux mélange de passion et d'émotion. Des instants magiques où le musicien et son instrument, dans une parfaite osmose, ne font plus qu'un. Ce concert a visiblement ravi le public. De part sa qualité, il fixe dès à présent un certain niveau instrumental qui appelle d'autres rendez-vous, de grands moments musicaux en perspective.

**Décalage oreille... le jazz
passionnément**

Ces concerts sont à l'initiative de l'association « Décalage oreille » installée à Guilherand-Granges. Une association qui se fait fort de « contribuer à la promotion des musiques improvisées, du jazz et des musiques actuelles (création, formation, diffusion) en favorisant notamment l'émergence d'un jazz local, et toutes les initiatives pouvant y aider... ».

Pas si simple par exemple pour les musiciens dans la région, de trouver une salle et une scène pour se produire. Après une première expérience de diffusion au petit théâtre de Valence, D.O. s'est intéressée cette année à La Cacharde pour une programmation bi-mensuelle dans le cadre d'un étroit partenariat avec la Cie Zinzoline. Elle propose notamment une résidence sur la saison

2002/2003 à trois groupes locaux « Piatra Victorei, Urgo Gackamo, Kephren ». Les artistes disposeront ainsi d'un lieu de concert, de création, de répétition. « Décalage oreille », comme son nom semble l'indiquer, veut marquer sa différence, sortir des sentiers battus. « Décalage-décollage, c'est une invitation au voyage en musique... ». Quant au petit arrosoir penché que l'on trouve sur le logo de l'association, il symbolise à lui seul, la volonté des membres de l'association d'aider et de favoriser en « arrosant » l'émergence de jeunes pousses. Entendez, de nouveaux talents.

L'association est née en février 2001 grâce au désir commun d'un groupe de passionnés, une vingtaine au total : musiciens ou non, mélomanes sans aucun doute.

D.O. est également associée aux différents acteurs jazz de l'agglomération valentinoise : Jazz Action Valence, 3^e cycle jazz de l'E.N.M, festival de Crest-Jazz Vocal, « Les vertébrées »... afin de créer un pôle jazz régional. Membre de la fédération interdépartementale Drôme/Ardeche pour le développement des Musiques Actuelles (FIDMA), « Décalage oreille » participe de plus à une réflexion régionale sur le jazz, en intégrant le groupe de travail régional Jazz mis en place par l'AMDR (Agence Musique et Danse Rhône-Alpes). Comme on peut le

constater, les membres de l'association se sont jetés à fond dans leur aventure jazz qu'ils souhaiteraient faire partager d'ailleurs avec beaucoup d'autres gens.

« Il s'agit pour nous de fédérer un public le plus large possible... » nous confira Stéphanie de l'association.

Après la réussite de ce concert d'ouverture, l'équipe dynamique de D.O. a pu savourer, après coup et après pas mal de stress, ce premier pari de gagné. Un challenge auquel elle a cru très fort et qu'elle a relevé en convainquant un musicien de renom de venir, qui plus est, de jouer avec le collectif. En trouvant grâce à la Cie Zinzoline, une salle à la hauteur de ses ambitions, enfin, en la remplissant.

Quel bonheur aussi pour les musiciens du collectif de D.O. de se produire, de dialoguer en musique, et de partager des moments d'intense émotion avec un grand musicien.

Le prochain concert à la Cacharde aura lieu le 28 novembre prochain. Ce sera l'occasion pour le public d'apprécier « Benoît Thévenot Trio ».

Benoît Thevenot, le pianiste talentueux saint-pérollais sera accompagné par Vincent Govindin à la contrebasse et par Hervé Humbert à la batterie. Réservations conseillées à La Cacharde au 04 75 81 01 20. ■

SAINT-PÉRAY

Cabaret magique

La magie était à l'honneur dans le dernier spectacle présenté à La Cigande avec une soirée proposée par le cercle des Magiciens Drôme-Ardèche en partenariat avec la Compagnie Zirouline.

Ce spectacle, la première d'une série de quatre programmations a été le plus des spectacles, de cette série des spectacles des magiciens. Des choses ont de leur côté magiques sont que le spectacle est composé de magie performée par l'illusionniste Christian Baret.

Les spectacles sont pour le plus grand plaisir des spectateurs de tables déclinées par de petites bougies, certaines éclairées d'orange, et de bleu, grâce au talent de l'illusionniste.

Ces, comme à l'accoutumée, les magiciens ont toujours de gros moments de magie. Pour rendre leurs moments, Christian Baret et son équipe ont été par magie à cette table.

Magiciens, artistes, y'a un bonheur dans le public est dans les tables à jouer sur scène et à participer (souvent en grand nombre) aux dif-



Support matériel d'un spectacle à la Cigande de ce spectacle.

ferents moments de magie. L'illusionniste se tient parfois sur certains objets : par exemple, dans un effet de table, un ballon magique démontre aux enfants.

Mais, apparemment, tout est resté dans l'ordre à la fin.

Les magiciens se sont, ainsi, assurés pour le plus grand plaisir du public. Les spectateurs ont pu apprécier également tout au long de ce spectacle, dans un style pour le moins insolite, le plaisir d'être

là, dans le silence et devant le spectacle, dans l'accompagnement et le soutien. Des interventions musicales, une autre surprise des tables de tables pour un plaisir qui impressionne dans les tables.

Le premier spectacle magique a été présenté dans ce lieu magique. Les prochains spectacles magiques seront les 17 décembre, à Saint-Péray, à La Cigande, Boulevard de la République 73 000 01 00.



Lecture en musique de "Novecento : pianiste"

*La compagnie Zinzoline
présente demain
et vendredi
15 novembre,
une lecture en musique
de "Novecento :
pianiste" d'après
un texte d'Alessandro
Baricco à 20 h 30
à La Cacharde.*

Une soirée théâtre et musique au cours de laquelle Paul Anrieu, texte en main, Bertrand Mahé au piano et Philippe Castermans à la batterie transporteront leur public dans l'univers de Novecento, ce pianiste qui n'a jamais connu d'autre

univers que la mer. Devenu pianiste sur ce bateau, dont il ne descend jamais, il en devient en effet un rouage et n'existe qu'à travers lui. Virtuose enflamme les "roaring Twenties", défiant Jelly Roll Morton "l'inventeur du jazz, Novecento restera lié à son navire pour l'éternité". Paul Anrieu, lecteur public de "Soie" du même auteur, est littéralement tombé amoureux de la magique oralité de la prose d'Alessandro Baricco. Aussi Paul Anrieu revient-il à Saint-Péray, accompagné en musique, avec un mode de présentation inédit, la lecture publique pour vivre ou revivre l'émuante humanité de ce texte à suspense.

"Novecento" d'Alessandro Baricco - lecture publique à découvrir à La Cacharde - les 14 et 15 novembre. Réservations conseillées au 04 75 81 01 20. Entrée adulte 12 € ; adhérents 9 € ; tarif réduit 7 €. ■



Paul Anrieu dans "Novecento" demain et vendredi à La Cacharde, soirée théâtre et musique.

Océan de jazz

La Compagnie Zinzoline proposait à La Cacharde en deux représentations, une lecture musicale de "Novecento : pianiste" d'Alessandro Baricco, par Paul Anrieu et accompagné par Bertrand Mahé au piano, et Philippe Castermane à la batterie.

Après une représentation à Saint-Péray fort appréciée en décembre 1999, dans la grande serre des Pépinières Jacquet, les trois artistes étaient à nouveau réunis pour cette lecture musicale à La Cacharde.

Deux musiciens, Bertrand Mahé au piano, Philippe Castermane à la batterie et Paul Anrieu, texte en main, ont une fois de plus emballé le public sur ce bateau où Novecento, pianiste virtuose du jazz, ne descendit jamais. Un texte de l'auteur italien Alessandro Baricco plein d'humour, émouvant, sur fond de suspense, lu et interprété avec talent par Paul Anrieu.

Comédien et metteur en scène, celui-ci utilise en effet dans "Novecento" toute son expérience, complète, de la parole (théâtre, radio, improvisation, enseignement). Il faut dire qu'il pratique également, depuis plusieurs années, la lecture de textes en public ou en privé. Il aime offrir en partageant ses goûts et ses couleurs, la prose d'Alessandro Baricco qu'il ressent au plus profond de lui-même. Pas étonnant ainsi que le public soit captivé par le récit.

Le pianiste Bertrand Mahé, véritable acrobate, s'est nourri toute sa vie de Ragtime et a retrouvé dans l'écriture tout l'univers qu'il affec-



Paul Anrieu a la parole...

tionne avec les dissonances développées ensuite par "Thélomius Monk". Dans "Novecento", il prend le large, surfant sur les vagues de son clavier, sur un océan de jazz. Quant au batteur, Ph. Castermane, il a appris son art à la Drumtech, en Angleterre, et enseigne actuellement la batterie.

La passion aux bouts des baguettes, dans « Novecento », il donne le tempo dans cette ambiance résolument jazz. Au final, ce trio complémentaire forme un ensemble des plus harmonieux dans cette invitation au voyage, à la lecture et au jazz.

Le prochain spectacle à La Cacharde aura lieu le jeudi 28 novembre. Il s'agira plus précisément d'un concert de jazz de Benoît Thévenot Trio, présenté par l'association "Décalage Oreille". Réservations conseillées dès maintenant au 04 75 81 01 20. ■

Une nouvelle journée contre le sida

Chaque année, on souhaite que ce rendez-vous n'ait plus lieu d'être. Mais la Journée mondiale de lutte contre le sida existe toujours, rappelant à chacun la nécessité de prévention. A Valence, diverses animations sont prévues sur ce thème le samedi 30 novembre ...

Une journée pour informer ; une journée pour alerter ; une journée pour aider. Le 1^{er} décembre, le sida refait une apparition-éclair sur la scène médiatique. "Maladie du siècle" pendant les années 80, il effraie désormais beaucoup moins. On croit la maladie en passe d'être vaincue, on se protège moins, et ... l'épidémie perdure. Si les progrès médicaux sont évidents (la tri-thérapie a presque transformée le sida en

affection "chronique", et les personnes atteintes vivent beaucoup plus longtemps), le virus reste bien présent. En France, chaque année, on estime à 4-5000 le nombre de personnes contaminées -un chiffre à manier avec précaution, puisqu'il ne recense que les cas déclarés-.

La moitié des sida diagnostiqués en 2001 sont liés à une contamination hétérosexuelle, ce qui met à mal les notions de "groupes à risques". La pandémie atteint tous les pays du monde, avec une concentration inquiétante en Afrique Noire. On le constate, rien n'est encore gagné, et les messages d'alerte doivent être pris au sérieux : personne n'est à l'abri.

Pour rappeler à tous ces quelques vérités, la Journée Mondiale de Lutte contre le Sida réunit associations, collectivités, médecins et malades ; dans un même combat : celui de l'information. La Ville de Valence participe à cette manifestation, en co-organisant, avec divers partenaires, plusieurs animations. Ce sera ce samedi, avec un jour d'avance sur la date officielle ...

Sur scène, contre un virus
Les manifestations prévues samedi font la part belle aux arts de la



Les différents partenaires préparent l'organisation de la journée du samedi 30.

scène. Ainsi, dès 9 h le matin, des groupes préalablement inscrits se livreront à des exercices d'improvisation, au Théâtre de la ville.

L'après-midi, ce même Théâtre de la Ville (place de la mairie) accueillera une plate-forme d'amateurs, en danse, musique, chant et théâtre. La Compagnie Double Jeu animera cette séance, durant laquelle six formations se produiront en public. Dream (ateliers musicaux de Valence-le-Haut), Yassine Feddaoui (chant), des groupes de Hip-Hop, Turkan (chant), le LP Victor Hugo (théâtre, danse) et l'école de danse

Olivier Coste seront ainsi au programme. En parallèle, l'information sera permanente, avec des expositions, des stands (associations Aides, Adms et Cidag).

Trois compagnies de théâtre de rue animeront la ville : Zinzoline, Rhinofanpharyngite et les Amuse Geules devraient donner une couleur festive à une manifestation qui, hélas, aborde un sujet souvent douloureux.

Contacts : Direction de la Santé Publique, 04 75 79 22 11

Isabelle CALENDRE ■

Décalage oreille présente « Benoît Thévenot Trio »

*Dans le cadre
de ses rendez-vous
mensuels « Jazz
à La Cacharde »,
l'association Décalage
Oreille convie le public
ce jeudi 28 novembre
à 21 heures,
à une soirée placée
sous le signe du swing
avec le trio du pianiste
saint-pérollais
Benoît Thévenot.*

issues de « JAV » : Big Band de Fred Corban, Cristal (1^{er} prix Tremplin Jazz de Beaumont-Les-Valence), accompagne Mark Murphy lors d'une master class à Crest... Sélectionné en 2000 parmi les jeunes musiciens de la Fédération Nationale des Ecoles de Jazz (FNEJ), il intègre le projet « Voix Mêlées » sous la direction de Louis Winsberg. Il complète sa formation à l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne où il y fait la rencontre de Vincent Govindin et de Hervé Humbert et forme dès lors son trio de prédilection. Il obtient la médaille d'or en jazz en 2001. Parallèlement, il participe à de nombreuses rencontres musicales auprès de Pierre Drevet, Manhu Roche, Lionel et Stéphane Belmendo, François Théberge, Andy Baron, Gil Lachenal...

Créé en 2000 le trio de Benoît Thévenot, Benoît au piano ; Vincent à la contrebasse et Hervé à la batterie) propose donc à travers un répertoire dont le dénominateur



**Rendez-vous mensuel de jazz à La Cacharde ce jeudi
avec Benoît Thévenot Trio.**

commun est le swing.
A découvrir ce jeudi à partir de 21
heures à La Cacharde. Entrée 6 €.

Réservations recommandées au
04 75 81 01 20.

Un trio magistral

L'association

« Décalage oreille » de Guilhaerand-Granges proposait dans le cadre de ses rendez-vous mensuels « Jazz à La Cacharde », « Benoît Thévenot Trio ». Un vrai régal pour mélomanes.

Après la prestation d'Eric Le Lann ici même à La Cacharde, les amateurs de jazz étaient en droit d'attendre la venue de musiciens tout aussi exceptionnels. « Benoît Thévenot Trio » n'a pas raté son entrée dans une salle qui affichait par ailleurs complet. Créé en 2000, ce trio, composé de Vincent Govindin, à la contrebasse, Hervé Humbert à la batterie, avec à sa tête Benoît Thévenot au piano a été remarquable à plus d'un titre. Une formation qui semble avoir atteint déjà toute sa maturité. Visiblement ces musiciens partagent la même passion et cette complicité se ressentent jusque dans le public. Les



Le trio.

musiciens, emportés dans leur swing ont même entraîné les auditeurs jusqu'au bout de la nuit !

Leur répertoire était pour l'essentiel axé sur le swing avec des standards, des compositions personnelles, et rendait également hommage à des pianistes talentueux comme Oscar Peterson, et Bill Evans. Le public n'a pas manqué d'apprécier cette prestation de qualité où les musiciens se sont vraiment donnés à fond. Benoît

Thévenot Trio est un ensemble récent mais qui a déjà le vent en poupe. Un CD vient tout juste d'être enregistré ces jours-ci à Lyon avec la chanteuse Sophia Simon.

Le prochain rendez-vous proposé par « Décalage oreille », le 19 décembre prochain, permettra d'apprécier l'ensemble « Bessace »... « du musette qui swing et qui libère... ». Réservations conseillées à La Cacharde au 04 75 81 01 20. ■

“Avec ou sans toi(t)”



Gilbert Brossard a enchanté le public venu nombreux.

Après un passage remarqué en juin dernier à la Cacharde avec “Petit Jean”, lors du festival jeune public, Gilbert Brossard présentait dans les mêmes lieux “Avec ou sans toi(t)”, un spectacle de marionnettes où se côtoient poésie, rêve et humour.

Gilbert Brossard est un de ces conteurs d'histoires que l'on écoute volontiers presque bouche bée, que l'on soit petit ou grand. “Avec ou sans toi(t)”, l'artiste nous conduit devant la façade de “l'immeuble au toit plat” où seul sur son banc un SDF, Monsieur Petitmonsieur, imagine la vie des habitants de l'immeuble...

A l'aide de marionnettes, Gilbert Brossard nous raconte ainsi le quotidien de chacun d'entre eux avec des mots, des sons, des lumières. Dans cette ambiance intimiste, le spectateur écoute et observe au pied du

bâtiment, sans faire de bruit pour ne pas déranger l'ordre établi. Gilbert Brossard interprète aussi ce SDF rêvant devant cet immeuble qui n'a pas de toit, pas de grenier... pas d'âme.

Malgré tout, des liens finissent par se tisser entre des habitants du bâtiment, pourtant très différents, et que tout semble séparer car cloisonnés. Ces liens sont symbolisés par cette corde qui permet à deux amoureux de se retrouver. C'est aussi ce panier à provision qui relie rez-de-chaussée et dernier étage, pendu au bout d'une cordelette. A la fin du spectacle, le SDF trouve lui aussi sa place dans cet immeuble, dans une tente située tout en haut de celui-ci.

Parce qu'il a un toit désormais et qu'il représente ce toit qui manquait tant à l'édifice, il devient alors presque cette mémoire collective, ce protecteur d'humanité.

Les textes de Gilbert Brossard sont particulièrement travaillés et mêlent avec bonheur poésie, rêve, sensibilité et humour. Il y a de toute évidence plusieurs degrés d'écoute dans ce spectacle. « C'est un spectacle qui marche très bien, en milieu scolaire, maternelle notamment... » confie Gilbert Brossard. Il a été écrit en 1998 et produit à partir de 2000 dans différentes ville de la région.

Pour l'écrire, il a beaucoup observé

la ville, le soir, quand la nuit tombe. Un véritable plaisir pour lui car la vie s'anime alors derrière les fenêtres.

Tout à tour les appartements s'éclaircit et le spectateur devient le témoin privilégié de scènes de vies qui sont de vrais clins d'œil à notre société.

Gilbert Brossard réalise à chaque représentation un véritable exploit : celui tout d'abord d'installer même avec l'aide d'une tierce personne, un décor imposant et puis surtout d'animer pas moins de 19 marionnettes dont souvent plusieurs simultanément.

Les personnages quant à eux, sont tous différents, presque un échantillonnage de notre société, qui évoluent dans un décor guère plus grand qu'une maison de poupée. Du modélisme humanitaire en quelque sorte !

Le public une fois de plus n'a pas manqué de saluer l'artiste et d'apprécier la richesse de ses textes, avec un petit coup de griffe au racisme au passage, et cette poésie omniprésente qui enrobe toutes ses histoires avec tant de délicatesse, et signe tous ses spectacles.

Le prochain rendez-vous proposé par la Cacharde aura lieu le 17 décembre avec un cabaret magique en soirée. Renseignements et réservations au 04 75 81 01 20. ■

PAROLES DE GESTES.

Spectacle familial au tambour ce mercredi avec la compagnie zinzoline qui présentait « Les chapeaux enchantés » Comme chaque année, en cette période de Noël, toute l'équipe d'animation du tambour donne l'occasion aux enfants du quartier de la chambrière et à leurs parents de se réunir autour d'un spectacle. Plus de 80 personnes ont assisté à la représentation du mime qui, histoire après histoire, captiva l'attention du public, par la poésie du geste sur fond de musiques variées. Un goûter offert à tous les enfants a clôturé l'après midi. ■



SAINT-PÉRAY

Goûter de Noël commun



Samedi après-midi l'Amicale Laïque et les Ateliers Arlequin organisaient en commun au Cep du Prieuré, un goûter à l'attention des élèves des deux associations.

Près de 170 enfants ont ainsi répondu à cette invitation de décembre, quelque peu avant les vacances de Noël. Cette après-midi se déroula dans le grand chahut du Cep du Prieuré et commença par un spectacle de la compagnie saint-péroyaise, Zinzoline, compagnie artistique de mime, une discipline fort

bien maîtrisée par Philippe Phénieux. Seul et unique acteur sur scène, il a, à lui tout seul, conquis une fois de plus son public. Les enfants ont adoré son spectacle des « Chapeaux enchantés » qui leur était offert, un spectacle où les chapeaux étaient prétextes à un sketch, à une histoire. Il est à noter que cette création artistique existe, tourne et perdure depuis maintenant plus de 3 ans. De Pays de professionnels, la durée de vie d'un spectacle se situe entre 1 an et un an et demi, inutile d'en dire plus ! Autrement dit, l'après-midi a particulièrement bien débuté pour ce jeune public, convié ensuite à partager un goûter gargantuesque, préparé avec le concours des parents, où les traditionnelles papillotes annonçant Noël, étaient très convoitées. Tout comme l'atelier de ma-

quillage également tenu par la Cie Zinzoline qui n'a pas désempli, ni avant, ni après le spectacle. Ton y faisait même la queue... Un atelier qui observa un peu de répit lors de la démonstration de hip-hop présentée par quatre jeunes, de 15 à 18 ans, Fred dit Billy Boy, Christophe dit Chris, Ludovic, dit Ludico et Julien dit B-Players, issus du groupe Urban System Style. Un groupe créé au début de l'été, composé de 8 danseurs et, qui a obtenu le 21 novembre dernier, le premier prix Drôme/Ardèche de danse Hip-Hop. Après cette prestation spectaculaire pour ce jeune public, celui-ci a pu finir l'après-midi par une « boum ». Les bénévoles et membres des deux associations qui ont orchestré et offert un sympathique cadeau à tous ces enfants repartis enchantés. ■

Un musette sans frontières



Le groupe Besace.

**L'association
« Décalage oreille »,
en partenariat
avec l'association
Les Vertébrées et la Cie
Zinzoline a présenté
à La Cacharde, Besace :
un groupe qui donne
une nouvelle dimension
au musette traditionnel.**

Besace est né en 1996. Constitué sur la base d'une instrumenta-

tion musette classique (accordéon, basse, batterie), l'arrivée dans le groupe du xylophone et des sax soprano/hautbois languedocien, a ouvert des perspectives musicales qui ont élargi le cadre, jusque là musette, du répertoire. Ce dernier trouve ses inspirations dans un mélange différent d'influences.... Musette, composition originale, morceaux tirés de folklore du Moyen Orient, d'Amérique du Sud, de Méditerranée, Antilles, Occitanie

Besace est composé de cinq musiciens : Karine Quintana (accordéon), Marie-Claire Dupuy (Xylophone), Philippe Neveu (sax soprano/hautbois languedocien), Etienne Roche (contrebasse), Jano Athélon (batterie). Dans une am-



Karine Quintana à l'accordéon.

bianche chaleureuse, à la lueur de petites bougies, le public de La Cacharde a pris lui aussi sa Besace, entraîné sur la route d'un musette sans frontière, coloré et chaleureux, aux saveurs exotiques.

Besace vient par ailleurs tout juste de sortir son dernier CD : Issombotéga, un vrai voyage en musique.

Le prochain invité de l'association « Décalage oreille », toujours dans le cadre des concerts de Jazz à La Cacharde, sera Simon Goubert, les jeudi 16 et vendredi 17 janvier prochains un batteur, pianiste, claviériste, et compositeur, une figure reconnue du jazz français.

Réservations au 04 75 81 01 20. ■

01-30.12.08.

Les joies du cirque à La Cacharde



Les différents ateliers proposés par la Cie Zinzoline.

Comme l'école, les ateliers cirque proposés par la Compagnie Zinzoline reprennent cette semaine avec l'école du cirque de "La Piste Si Doré".

Tous les mercredis après-midi, Pierrot, de son vrai nom Pierre-Yves Moncalon, fait découvrir aux jeunes enfants les joies du cirque à La Cacharde. Animateur au sein de l'école "La Piste Si Doré", il est titulaire du brevet d'initiation aux arts du cirque. Bénédicte Loche l'aide en assure pour sa part la direction.

Ateliers mis en place par la Cie Zinzoline pour la seconde année consécutive, ceux-ci se déroulent en petit groupe et privilégient d'autant l'échange : intervenant/enfants.

Ces ateliers sont dits tournants : 45 minutes sont consacrées à du mime et 45 autres minutes à des acrobaties : jonglerie, équilibre, etc...

Enfin apprend ainsi à mieux se connaître au travers de ces activités



ludiques et pluridisciplinaires, à coordonner ses mouvements et à maîtriser son équilibre : pratique du fil de 50 cm, boulo, sphère, rollaballa, mornoyole, échasses, tout est un arsenal pour divertir et rendre attractifs et créatifs ces ateliers. L'école "La Piste Si Doré" est elle-



même membre de la Fédération française et régionale des Secles du cirque.

Par l'originalité des activités enseignées avec pédagogie, ce jeune public est enchanté.

En perspective, ce premier week-end de juin organisé en Isère attend

ce petit monde dans le cadre des rencontres régionales du cirque.

Enfin, notons que ces ateliers sont proposés également en partenariat avec l'Apce.

Informations :
Cie Zinzoline en 04 75 81 01 20. ■

Simon Goubert pour une nouvelle soirée "Jazz à La Cacharde"

La programmation des soirées "Jazz à La Cacharde" se poursuit avec jeudi 16 et vendredi 17 janvier, deux grands moments pour apprécier Simon Goubert.

Dans le cadre d'un partenariat avec la C* Zinzolini, "Décàlage oreille" propose une fois par mois des soirées "Jazz à La Cacharde". Ainsi, après un premier trimestre riche en concerts et rencontres avec, la venue successive d'Éric Le Lann, en octobre, Benoît Thévenot Trio en novembre et le groupe musette Beanne en décembre, "Décàlage oreille" invite pour débiter l'année 2003 le célèbre batteur, pianiste et claviériste, Simon Goubert.

Pour avoir joué entre autres dans Mugma, O'Sering, et, avec Steve Grossman, Christian Vander, Dave Liebman, Riccardo Del Fra, Bernard Labat, ou encore Joachim Kuhn,

Aldo Romano ou le regretté J.P. Jenny-Clarke, Simon Goubert est devenu une figure reconnue du jazz français. Il vient ainsi d'obtenir avec le trio Bex-Ferris-Goubert le prix de l'Académie Charles-Cros et le Prix Boris-Vian.

Plus que du jazz, la pulsation d'une vie

Plus que du jazz, le musicien Simon Goubert, joue avant tout une musique dans laquelle s'épanouit la pulsation d'une vie, la sienne !

Sa musique doit beaucoup à la source coltranienne, héritage qui infuse de lui-même un choix de vie, de valeurs... Le mieux à faire est de se laisser guider par ce maître du temps et du tempo. Pour ces deux concerts uniques, Simon Goubert sera accompagné par les musiciens du collectif de Décàlage Oreille, dans une formation musclée comprenant deux saxophones, clarinette, violon, piano, et, deux contrebasses et batterie.

Le répertoire en sera un mélange de compositions de S. Goubert et Christian Vander, Michel Graillier, Eumaneuel Borghi pour n'en citer que quelques-uns.

Et pour finir, la soirée ne s'arrêtera



Prochaines soirées "Jazz à la Cacharde", les 16 et 17 janvier avec Simon Goubert.

pus à mais se prolongera en rencontres : une jam-session sera organisée après le concert, offrant ainsi aux musiciens présents dans la salle la possibilité de profiter de l'expérience et des conseils d'un maître ! Ainsi, c'est avec l'implication de huit musiciens dans ce concert que le public pourra vivre pleinement cette soirée : Simon Goubert à la batterie, Albin Morallon à la clarinette, Antoine Bessy au saxophone alto, Eric Houdart saxophone ténor, Sébastien

Annet au violon, Lionel Charrasso au piano, Alexandre Bes à la contrebasse et Idriss Mianzo à la contrebasse.

Soirée "Jazz à La Cacharde", jeudi 16 et vendredi 17 janvier à 20 h 30 à La Cacharde - route de Touloud. Face à l'affluence des demandes, il est vivement conseillé de réserver. Entrée 9 € + carte d'adhésion annuelle 3 €. Réservations 04 75 81 01 20. ■

Une rencontre au sommet du jazz



Simon Goubert, une "grosse peinture" du jazz.

Simon Goubert, le célèbre batteur pianiste, claviériste était l'invité d'honneur "Décalage Oreille" lors des dernières soirées "Jazz à La Cacharde". De grands moments musicaux qui ont été partagés jusqu'au bout de la nuit.

Itinéraire d'un musicien d'exception

Simon Goubert, né à Rennes en 1960, a commencé l'étude du piano dès l'âge de 3 ans. Il découvre la batterie à l'occasion de la venue dans sa ville natale de Kenny Clarke en février 1970. Il aborde les percussions, d'abord au conservatoire de Rennes, puis, à partir de 1976, avec Sylvie Guillaud, au conservatoire de Versailles. Il y étudie l'harmonie. Il fait ses premières armes comme percussionniste avec Pensables (polyphonie de PORTP dirigé par Charles Clavier. Mais surtout, il passe souvent ses nuits dans les clubs de jazz, notamment au Riverbop où il fait "le boss" grâce à la bienveillance d'Aldo Roma No, de Jacques Thol-

lot, de Bernard Lubat et de Christian Vander. En 1981, il crée son premier ensemble avec Dominique Morle et Eric Barret. En 1982, il fonde avec le saxophoniste Arrigo Lorenz et le pianiste J.-C. Lubin, le groupe Spiral. Parallèlement, de 82 à 87, il se produit, mais aux claviers, dans le groupe Offering de Christian Vander qu'il rejoint en 1992 au sein des "Voix de Magna". Sa réputation grandissante, il joue par la suite aux côtés de nombreux musiciens de renom et enregistre différents albums. Simon Goubert a par ailleurs reçu le prix Django Reinhardt de l'Académie du Jazz en 1996 et vient tout récemment d'obtenir avec le trio Bix-Ferris-Goubert, le prix de l'Académie Charles Cros et le prix Boris Vian. Une belle rencontre musicale

Avec une telle carte de visite, la pression était montée d'un cran au sein de l'association "Décalage Oreille" pour recevoir au mieux cet hôte de choix, cette grosse peinture musicale. Pour les deux concerts programmés à La Cacharde, Simon Goubert était en effet accompagné par les musiciens talentueux du collectif de D.O. dans une formation musclée comprenant : trois saxophonistes - Antoine Bessy, Eric Houdart, Albin Mareillon -, le pianiste Lionel Charrier, deux contrebassistes - Alexandre Bes et Idriss Marano - et le violoniste Sébastien Annet. Pendant près de trois mois, les musiciens de D.O. ont travaillé



Une formation musclée, autour du maître.

d'arracher pied un répertoire coré, un mélange des compositions de S. Goubert pour l'essentiel mais aussi celles de Christian Vander, Michel Graillier, Emmanuel Borghi ou encore Arrigo Lorenz, mêlant ainsi l'univers du jazz avec celui plus rock de Magna ou d'Offering. Régulièrement, avant les concerts à Saint-Péray, les musiciens ont eu des contacts téléphoniques avec S. Goubert. Celui-ci leur a prodigué, un peu comme un grand frère, moult conseils quant à la manière d'interpréter les partitions. Jeudi soir, pour le premier concert, les musiciens étaient ainsi fin prêts. Une fois l'appréhension bien naturelle retombée, les musiciens se sont soudés autour de la musique pour donner le meilleur d'eux-mêmes au public. Ce dernier, ému, a été englouti dans cette communion musicale.

Simon Goubert a réellement fait une grosse impression avec ses lugubres mugiques ainsi juché au milieu d'un ensemble hétéroclite tout aussi imposant ! C'était la locomotive d'un train musical qui semblait jamais ne vouloir s'arrêter pour repousser toutes limites, entraînant musiciens et mélomanes jusqu'aux sources du jazz. Visiblement, S. Goubert a pris beaucoup de plaisir à jouer aux côtés de ses nouveaux amis musiciens. Pour les musiciens du D.O., c'était un moment d'intense émotion, obtenant par la même, la reconnaissance d'un musicien pour d'autres

musiciens. Les deux soirées se sont achevées avec des Jams Sessions qui ont permis à tous les musiciens présents de profiter des conseils du maître et de se donner une fois de plus à fond dans leur passion commune.

"Décalage Oreille", une association qui se définit. Après de tels concerts, les membres de l'association avaient tout lieu d'être satisfaits d'avoir réussi une fois de plus leur pari. Il faut dire que pour cette association de Guilhaud-Granges, le jazz est vraiment un élément vital. Chez ses bénévoles, on ne manque pas d'énergie pour monter la scène comme pour s'y produire. Leur temps n'est pas compté pour vivre leur passion "Jazz" au quotidien, et faire connaître au plus grand nombre cette sacrée musique ! Tous, très motivés, ils apportent leur pierre à l'édifice à l'instar de François Aubespain, qui a assuré la régie son durant ces deux soirées. Les prochains concerts organisés par D.O. auront lieu les 20 février à 21 heures à La Cacharde avec "Alim", un trio composé d'Idriss Marano à la contrebasse, Eric Houdart au saxo, François Mandrinar à la batterie. Le 27 mars, François Guillaud sera accompagné par un collectif de "Décalage Oreille". Pour tout renseignement complémentaire : Association "Décalage Oreille", 256 rue L. Jouhaux à Guilhaud-Granges. ■

Soirées "blues"

Après ses soirées "Jazz à La Cacharde", la Cie Zinzoline propose jeudi 23 et vendredi 24 janvier, à 20 h 30 une soirée blues avec le groupe "Lady Chestnut Blues", un groupe privadois né en 1997.

Le blues, comme toutes les musiques, peut avoir des déclinaisons multiples. "Lady Chesnut Blues" évolue dans le "rythm and blues" du style Blues Brothers et Ray Charles, le Jazz-Blues de Jimmy Witherspoon, Johnny Adams, et B.B. King, le blues plutôt "rotts" d'Otis Spann ou Jimmy Reed, le blues-Rock de John Mayall et Chris Duarte... Le choix est vaste parmi les milliers de morceaux fabuleux ! C'est dans "Midnight Lady Called the blues" écrit par Doctor John & Doc Pomus pour le grand vocaliste Jimmy Witherspoon qu'on devine le nom du groupe privadois.

Concert à La Cacharde - Route de Touloud. Entrée 12 €, adhérents 9 €, tarif réduit 7 €. Réservations conseillées 04 75 81 01 20. ■



Contrebassiste du groupe "Lady Chestnut Blues", en concert à La Cacharde.

Une belle châtaigne dans un écrin de blues !



Norbert Paul au piano et André Bernard à la batterie : deux instantanés d'un concert qui a régalé le public.

Le blues était à l'honneur à La Cacharde, avec le groupe privadois "Lady Chesnut Blues" pour une série de deux concerts

Ce groupe, né en 1987, est composé de cinq musiciens, tous passionnés de blues : Philippe Boissole à la basse, contrebasse et harmonica ; André Bernard à la Batterie ; Stéphane Volle au saxo ; Franck Michallon, guitare-chant ; Norbert Paul au piano. Ce dernier vient tout juste de rejoindre la formation. Il est le seul du groupe à être musicien professionnel ; il est par ailleurs l'un des deux pianistes du célèbre groupe "Evasion".

Le blues, comme toutes les musiques, peut avoir des déclinaisons multiples. Lady Chesnut Blues évolue dans le "Rythm and Blues" du style Blues Brothers et Ray Charles, le jazz-blues de Jimmy Witherspoon, Johnny Adams et B.B. King, le blues plutôt "roots" d'Otis Spann ou Jimmy Reed, le blues-rock de John Mayall et Chris Duarte...

« Notre style de blues est assez défini, a expliqué F. Michallon. On frise le jazz, avec du blues des années 50/60. La musique que nous jouons est très mélodique, tout en restant très soft. On nous demande par contre souvent pourquoi nous ne composons pas notre musique. Il existe déjà des milliers de morceaux extraordinaires connus et moins connus, qui ne demandent qu'à l'être. On ne ferait sûrement pas mieux. »

Le public de La Cacharde en tout cas n'a pas manqué d'apprécier cette musique à travers une remarquable

prestation dont le nom évoque à la fois avec Chesnut (la châtaigne) les origines du groupe, et le blues, dans sa plus pure tradition.

"Lady Chesnut Blues" apparaît ainsi comme une signature musicale, un vrai label de qualité !

Parmi leurs derniers concerts : les musiciens se sont produits au Train-Théâtre de Portes-Les-Valence en octobre, en première partie des "Cool crooners", et ont vécu aussi une expérience inoubliable en rencontrant et jouant avec des musiciens maliens au Théâtre de Privas. "Lady Chesnut Blues" se produira entre autres le 4 juillet prochain au Festival d'Aubenas où les musiciens partageront la scène avec la vingtaine de choristes du groupe "Bog-Indigo".

La belle châtaigne, dont son écrin de blues, va ainsi poursuivre son bonhomme de chemin fidèle à la musique qui est la sienne, le blues. ■

Dr 09/12/2003

Semaine dédiée à l'Amérique Latine

**Du 10 au 17 février,
La Cacharde accueillera
une semaine dédiée
aux "Histoires
d'Amérique Latine".**

Différentes manifestations ont ainsi été programmées au cours de cette semaine proposée par la Cie Zinzoline, l'association Ayllu et les Artisans du Monde réunis. La Cie Zinzoline entend ainsi par cette collaboration offrir une semaine très colorée à son public, s'ouvrant sur le monde et la diversité de ses cultures. Une initiation renouvelée pour la 3^e année consécutive. L'association Ayllu partenaire, est installée à Bourg-lès-Valence. Par ses actions (ventes, expositions, conférences, concerts...) elle sou-

haite permettre aux communautés andines et aux groupes des bidonvilles de Lima, d'apporter un soutien économique tout en préservant et valorisant les valeurs culturelles de chacun.

« L'artisanat véhicule des valeurs artistiques et culturelles; il est une affirmation d'une identité, un moyen de libération et de résistance non violente » c'est pourquoi, se succéderont une exposition sur les roses d'Atacama présentée pendant toute la semaine; de lecture et d'origami autour d'une histoire "Le chat qui apprenait à voler à la mouette" de Luis Sepulveda, par Roger Berthet et Gisèle Daspres ce mercredi 12 février à 14 heures (entrée 3 €).

Ce même jour, en soirée (à 20 h 30) la Cie Zinzoline mettra en scène "L'histoire du Gros et du Maigre", pièce lue, inédite de Luis Sepulveda suivi de musique, et d'un débat sur

le Chili. Tandis que l'exposition sera ouverte au public jusqu'à la fin de la semaine, les 15 et 16 février à 17 heures, fin d'après-midi sur un thé-lecture autour des livres de Luis Sepulveda avec "Embarquement pour Cythère".

Enfin, la musique ne pouvait être exclue: concert de Musiques des Andes, avec le groupe Intiwanana, samedi 15 février en soirée (charango, rencoco, kena, bombo, patas...). Entrée 12 € et 7 pour les -de 12 ans.

Enfin, signalons que la bibliothèque municipale s'associe à cette semaine culturelle et proposera de son côté une exposition intitulée « Imagine et quotidien dans la littérature latino-américaine.

Pour toute information complémentaire et réservations, contacter le 04 75 81 01 30. ■

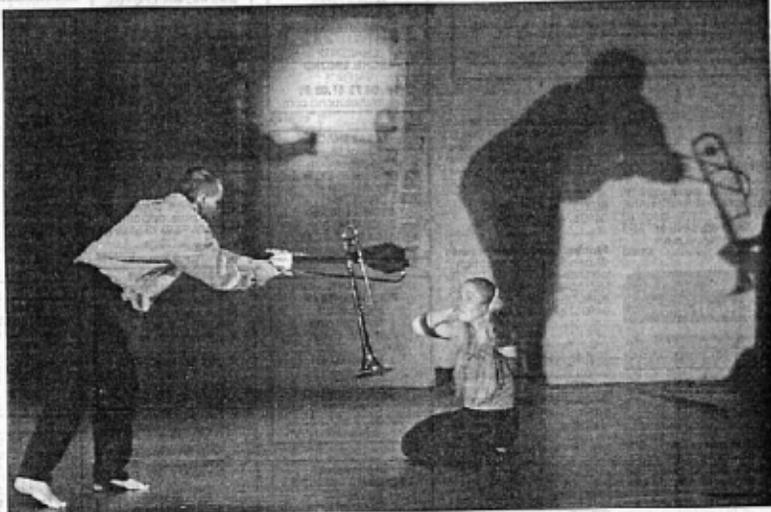
TOV en toute liberté

La Cie Asphodèle Danse Envol s'est installée pour quelques jours à La Cacharde afin d'y présenter deux spectacles de danse d'improvisation : « T.O.V. - Mort - Amour - Vie ».

« T.O.V. » est un spectacle où se mêlent, avec bonheur de la danse, des sons, des lumières, le tout, dans une chorégraphie remarquable. Deux danseuses : Claire Filmon, et Mandoline Whittlesey, le musicien Robert Jarvis au trombone, tous improvisateurs, proposent trois petites pièces sur la vie telle qu'ils la ressentent en eux dans l'instant présent.

Avant chaque spectacle, c'est un tirage au sort réalisé à l'aide d'un jeu de cartes qui détermine chaque petite pièce. S'agira-t-il d'un solo, d'un duo ou d'un trio, et qui jouera ? À partir de cartes choisies au hasard, le public compose ainsi la distribution pour les différentes saynètes...

C'est Philippe Phénaux, directeur artistique de la Cie Zirouline qui est chargé de la lumière du spectacle. Une tâche délicate puisqu'il s'agit pour lui d'éclairer soigneusement des scènes dont il ne connaît rien à l'avance. Comme les autres artistes, il improvise et sculpte avec la lumière faisant parfois usage d'une lampe type manderline, presque la baladeuse du bricoleur, dans des



Une belle chorégraphie...

positions parfois acrobatiques... sauf pour lui peut-être !

Le rendu final du travail des uns et des autres est plutôt flatteur. En effet, les chorégraphies sont d'une grande pureté artistique d'autant qu'elles sont amplifiées et multipliées grâce à l'éclairage, les faisant apparaître en ombres chinoises sur le grand mur de la salle.

Quant au musicien et son trombone, ils sont en totale harmonie avec les deux danseuses. L'instrument sert bien sûr à produire des notes, mais il sert aussi à faire des brayages, et dit-on le tout de suite, il parle. C'est

un vrai moyen de communication.

Plus qu'un simple instrument de musique, le trombone devient sur scène vivant. Sa présence aux côtés des danseuses est réellement un plus. Les lignes de l'instrument, même à moitié démanté par moment, apparaissent elles aussi d'une grande pureté.

Elles sont en parfaite adéquation avec la chorégraphie et servent de trait d'union entre les danseuses. À la fin du spectacle, le public a été invité par les artistes à s'exprimer sur ce qu'il avait vu, ressenti et perçu, au cours d'un échange par

ailleurs très sympathique.

Il est intéressant de constater que ce spectacle, sans contrainte de mise en scène, et conduit à l'inspiration sans aucune volonté des artistes d'imposer une vision, a été perçu à son image, en toute liberté. Chacun ayant sa propre vision, celle-ci évolue à l'infini à partir simplement de quelques pensées communes partagées.

Le prochain spectacle proposé par la Cie Asphodèle Danse Envol, aura lieu vendredi 7 février à 20 h 30. Réservations au 04 75 81 01 20.

« Histoires d'Amérique Latine »

*Depuis hier,
s'est ouvert
une exposition
outre Atlantique,
et plus précisément
sur l'Amérique Latine
à La Cacharde.*

Celle-ci, accueillie par la Cie Zinzoline est présentée par l'association bourcaise Ayllu et les Artisans du Monde.

Une exposition sur l'artisanat réalisé par des Péruviens et Boliviens, deux destinations aux cultures totalement différentes des autres, mais dont on peut apprécier le talent et la richesse.

Celle-ci est visible tous les jours de cette semaine, de 14 à 18 h 30, samedi et dimanche inclus.

En parallèle à cette exposition, se dérouleront tout au long de cette semaine thématique, plusieurs rencontres artistiques et culturelles : mercredi à 14 heures plus particulièrement dédié aux enfants avec les airs et originaux par Roger Berthel et Gisèle Dupres "Le chat qui apprenait à voler à la mouette" de Luis Sepúlveda.

En soirée, d'une pièce inédite, les par les comédiens de la Cie Zinzoline qui ouvre ses portes à cet événement "L'histoire du Gros et du Maigre", à 20 H 30.

En fin de semaine d'autres rendez-vous sont prévus.

Informations complémentaires
04 76 81 01 20. ■



Stéphanie et Virginie, de la Cie Zinzoline, n'oublient jamais leur sourire pour accueillir les visiteurs.

Semaine thématique aux couleurs de l'Amérique latine

Les associations Ayllu et Artisans du Monde, en partenariat avec la Cie Zinzoline, proposent jusqu'au 16 février inclus, un ensemble d'expositions, concert, lectures et ventes de produits artisanaux ayant pour point commun l'Amérique Latine.

Cette semaine thématique à La Cacharde, a été lancée lundi soir et c'est Idelette Droque Chazalot, présidente d'Ayllu et également de l'association "Parage sans frontière" qui a présenté le programme. Le public est donc invité à découvrir jusqu'à dimanche l'exposition photographique "Les roses d'Atacama". Fan des titres phares de l'écrivain Luis Sepúlveda. (Atacama étant le désert le plus aride au monde !). De beaux paysages et portraits en couleur signés Marthe Bourges,

Alain Chenevière, Pierre et Marie Courtial, Idelette et Bruno Droque, J. Maxime Reidel. Des articles artistiques de toute sorte, poteries, vêtements, etc. Sont également présentés. Un écrivain chilien, Luis Sepúlveda est à l'honneur pendant cette semaine consacrée à l'Amérique Latine. En même temps que sa biographie, le public est invité à découvrir à travers des lectures, l'œuvre de cet écrivain talentueux. Hier, après-midi pour enfant avec "Le chat qui apprenait à voler à la mouette" proposée avec la complicité de Roger Berthet et de Gisèle Daspres et hier en soirée "L'histoire du Gros et du Maigre", une pièce lue d'après un texte inédit, par la Cie Zinzoline. D'autres lectures sont à écouter également en fin de semaine.

Luis Sepúlveda, écrivain
Luis Sepúlveda est né le 4 octobre 1949 à Ovalle, une petite ville du Nord du Chili. Il milite très jeune au sein des Jeunesses communistes. Etudiant, il est emprisonné sous le régime de Pinochet. A l'issue d'un procès sommaire du tribunal militaire accusé de trahison, de conspiration subversive (...) et condamné à 28 ans de prison. A Temuco, prison des opposants politiques, il apprendra



Un concert de musiques des Andes les 15 et 16 février viendra clore cette semaine.

beaucoup aux côtés des professeurs d'université incarcérés eux aussi. En 1977, il sera libéré contre huit années d'exil en Suède, grâce à l'intervention d'Amnesty International. Son premier roman, "Le vieux qui lisait des romans d'amour", traduit en 35 langues lui vaut une renommée mondiale. Il est également l'auteur de "Le monde du bout du monde", "Un nom de Torero", "Histoire d'une mouette et d'un chat qui voulait apprendre à voler", "Le neveu d'Amérique", "Rendez-vous

d'amour dans un pays en guerre", "Journal d'un tireur sentimental", "Yacaré" suivi de "Hot Line" en 1990 et, en 2001 du livre "Les roses d'Atacama". Parallèlement à ce qui se passe à la Cacharde, la bibliothèque municipale associée à cette animation culturelle, accueille un large panorama de la littérature Latino-Américaine. Enfin, un concert de musique des Andes les 15 et 16 février mettra un terme à cette semaine latino-américaine.

La semaine se poursuit...



Expositions

A découvrir, de 14 heures à 18 h 30 jusqu'à samedi et dimanche inclus, une exposition "Autour des roses d'Atacama" d'après l'œuvre de Luis Sepúlveda à La Cacharde même; et, "Itinéraire et quotidien dans la littérature latino-américaine" à la bibliothèque mu-



nicipale jusqu'au 15 février (inclus).

Thés lectures

Samedi et dimanche à 17 heures à La Cacharde, avec l'association Embarquement pour Cythère et la complicité de Roger Berthet autour du même auteur.



Musique des Andes

Concert samedi: 15 février à 20 h 30 à La Cacharde avec le groupe Intiwatana: ensemble de cinq musiciens, leur répertoire puisera à la fois dans les morceaux populaires tout en s'enrichissant d'un travail de recherche pour présenter de nouvelles pièces. Ils

utiliseront différents instruments qu'ils présenteront: kenacho, bombo, patas, charango, guitare, ronroco, kena... Une co-production avec les associations Artisans du Monde et "Ayllu" (Entrée 12 € et 7 € pour les moins de 12 ans). Réservations conseillées au 04 75 81 01 20.

Concert de musique des Andes

DL 17/02/03.



Le groupe Intiwatana et ses musiciens devant un public sous le charme.

La semaine consacrée à l'Amérique latine à La Cacharde s'est achevée tout naturellement en musique avec le groupe Intiwatana et sa musique andine.

Après une succession d'expositions, conférences, lectures autour de l'œuvre de l'écrivain chilien, Luis Sepúlveda, "Artisans du Monde" et "Ajllu" en partenariat avec la Cie Zanzoline, proposaient un concert de musique des Andes avec le groupe Intiwatana.

Un groupe composé de cinq musiciens tous passionnés par les civilisations et musiques des pays andins : Bolivie, Pérou, Equateur, Argentine, Chili. Le public, venu en nombre, a pu apprécier à travers des morceaux populaires mais aussi des pièces issues de traditions des différentes régions des Andes, une formation musicale de qualité. Dans une salle déjà particulièrement décorée aux couleurs de l'Amérique Latine, les spectateurs n'ont eu aucun mal à décoller direction les Andes aux côtés de ces talentueux musiciens. Visiblement, cette musique andine fascine toujours. Elle est à la fois mélodieuse, entraînante, produite avec des instruments tous dignes d'intérêts et qui perpétuent des traditions ancestrales et nous apportent cette ombre d'illusions. Tout au long de cette soirée, les musiciens ont d'ailleurs présenté

ces instruments étonnants. Intiwatana en utilise beaucoup : guitare, ronroco, zampopa, kena, lasayo, palcas... Parmi ces instruments traditionnels, le bombo leguero, la plus ancienne percussion utilisée par l'homme. C'est l'instrument typique de toute la région Nord-est de l'Argentine et il consistait l'élement incontournable des groupes folkloriques de la zone comprise entre les provinces de San Juan, Jujuy et Santiago del Estero. Le bombo est traditionnellement fabriqué à partir d'un tronc d'arbre creux (bois de framager par exemple) recouvert de peau de mouton ou de chèvre séchée. Le rôle du bombo, très important en Amérique du Sud, détermine le tempo. Autrefois, il était utilisé comme moyen de communication. Un autre instrument, le charango, d'origine andine, est un dérivé de la guitare, importée en Amérique du

Sud par les espagnols ; le seul instrument à cordes natif des Andes, apparut au XVIII^e entre la Bolivie et le Pérou. Petit instrument à 10 cordes, il était fabriqué à partir de la carapace du tatou, animal sud-américain en voie d'extinction. Désormais, il est réalisé en bois. D'après une ancienne croyance, l'utilisation du tatou, pour le corps de l'instrument permettait en en jouant de maintenir l'âme de l'animal vivante. Le charango est du reste peut-être l'instrument qui symbolise le mieux le mélange des deux cultures espagnole et Inca. Il produit un son joyeux, plus aigu que celui de la guitare.

Incontestablement, cette musique des Andes a rendu de belle manière cette semaine consacrée à l'Amérique latine et à toute la richesse de sa culture. ■

Le jazz d'“Alice” à Saint-Péray

Le groupe “Alice”, élu “révélation jazz Rhône-Alpes 2003”, se produira jeudi, à La Cacharde à Saint-Péray.

La structure de Décalage Oreille, bien que toute jeune - créée en février 2001 - a déjà réussi à faire venir quelques pointures du jazz : Dominique Di Piazza et Eric Le Lann en 2002 ; et, en janvier dernier Simon Goubert. « Faire partager cette musique, faire en sorte qu'elle vive dans la région afin de voir émerger un mouvement autour... » tel est le dessein de l'association.

Ainsi, cette semaine, elle propose un concert avec le groupe Alice, un trio assez cosmopolite par son assemblage composé d'Eric Houdart (saxo, ténor et soprano), d'Idriss Milano (contrebassiste), et de François Mulhondrin à la batterie.

Le groupe, lauréat 2003 du Trompelin rhodanpin “Saluez le jazz”, est le pre-

mier groupe hors région lyonnaise, à avoir décroché ce prix. Le trio a par ailleurs reçu le second prix du public à cet même concours, organisé en partenariat avec la Drua et l'Agence de danse et de musique de Rhône-Alpes.

Mais pourquoi “Alice” ? Tout simplement parce qu'à l'origine d'Alice, il y a l'amour du jazz, de cette musique engagée où la création naît de l'improvisation, nature aux plus belles aventures... comme l'aventure de ce trio formé en 2001 et, devenu avec d'autres les musiciens, piliers de la structure de “Décalage Oreille”. Il y a là également références à Alice Coltrane, à Alice In Wonderland de Bill Evans...

Le Jeu d'Alice est donc une invitation

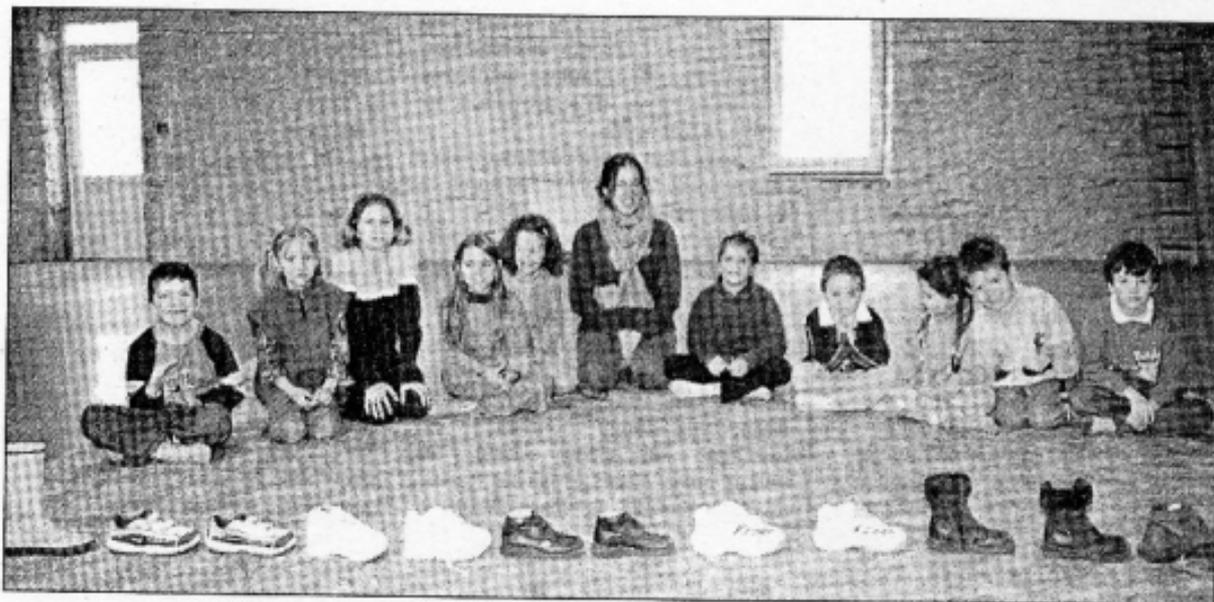
à pousser la porte, à pénétrer dans un univers poétique et plein de magie au détour duquel on se surprend à bouger sur des rythmes envoûtants : la batterie se fait dès lors tour à tour légère, inventive, musclée ; la contrebasse offre un son corsé et épuré ; le saxophone, tantôt efféché tantôt puissant s'envole littéralement.

L'éclectisme de leurs expériences rajoute à leur jazz, des sonorités africaines, orientales, pop ou électroniques.

Plongeons dans l'univers poétique et envoûtant d'un jazz corsé et audacieux d'Alice, à voir jeudi à 21 heures à La Cacharde à Saint-Péray (Route de Touloud). Renseignements au 04 76 81 26 89. ■

Artistes en herbe

07/03/03



Les stagiaires et l'animatrice.

La Cie Zinzoline organisait cette semaine un stage pour les 6-10 ans avec au programme mime-théâtre-crédation de masques et maquillage. Avec l'animatrice, Virginie Coulomb, les enfants ont travaillé la voix avec la respiration, l'articula-

tion, l'intensité, rapidité, silence... Ils ont également travaillé la gestuelle, les attitudes, la construction de personnages, les sentiments. Avec le mime, les petits stagiaires ont effectué une recherche sur les émotions. La finalité du stage était de

créer son personnage en concevant soi-même son masque et son maquillage. Les enfants ont ainsi joué de petites scènes par groupe de 3 ou 4. A noter qu'un prochain stage du même type se déroulera à nouveau cet été. ■

SAINT-PÉRAY

La déclaration d'amour, version Tartignolles

C'est sous un déluge d'applaudissement que c'est achevé le spectacle « De Adèle à Zoé » présenté par la Cie cretoise « Les Tartignolles ».

Durant une heure environ, les spectateurs de La Cacharde ont beaucoup ri et pu apprécier tout le talent de ces deux comédiens que sont J.J. Besson et Y. Henri. Des clowns sans nez rouge, qui recréent sur scène ce fameux échange clown blanc-Auguste. L'un échange des chansons à rire, c'est le jeu de mots, l'autre joue de drôles d'instruments comme de la demi-guitare, où des maracas vides. C'est le vrai faux musicien. *

Deux rôles campés par des personnages aux physiques différents et

complémentaires avec « un grand sec et un petit gros ». « De Adèle à Zoé est en fait une déclaration d'amour, plus, une manière de rendre hommage à la femme, aux femmes, à vingt-six d'entre elles du moins. Pour ce faire, les comédiens se servent des 26 lettres de l'Alphabet en prenant soin d'utiliser un prénom féminin par lettre. Ce drôle d'abécédaire, ils l'égrènent au gré de leur fantaisie et le public d'admirer par la même le jeu « assez carré » d'un des comédiens et celui qui suit bouffon de son comparse.

Un spectacle qui fonctionne visiblement bien où se mêlent avec bonheur du théâtre, une bonne gestuelle et de la musique... Le tout ponctué de silences qui sont de vrais détonateurs d'hilarité. Il faut dire que de « Adèle à Zoé » est désormais bien rodé puisqu'il a été présenté à de nombreuses reprises durant ces dernières années dans la région. Et bien au-delà de nos frontières sans pour autant d'ailleurs



Les tartignolles face à un public enthousiaste

prendre une ride. Les Tartignolles monteront à nouveau sur les planches le 12 avril

prochain à la MJC de Montélimar et seront en juillet, au festival d'Avignon. ■

François Gallix invité de Décalage Oreille

Figure montante de la jeune génération des jazzmen français, il sera l'invité jeudi de Décalage Oreille pour un concert à 20 h 30 à La Cacharde

Contrebassiste, François Gallix sera accompagné pour ce concert exceptionnel par huit musiciens du collectif de Décalage Oreille : Idriss Mlanao, également à la contrebasse ; Kamal Mazouni à la basse ; Lionel Charasse au piano ; Vincent Audigier, Eric Houdart, Antoine Bessy tous trois au saxo ; Sébastien Annett au violon, et François Malandrin à la batterie.

Co-fondateur de Crescent jazz club de Mâcon, et du collectif MU avec lequel il a obtenu un prix au Festival de La Défense à Paris, François Gallix joue le jeu du jazz jusqu'au bout, sans académisme, mais avec ferveur et fureur ! Personnalité engagée dans le monde du jazz, ses expériences musicales sont diverses et très riches : nombreux concerts en Bulgarie, en France, où il se produit aux côtés de Steve Grossman, de Christian Vander, Georges Brown ainsi qu'en Espagne.

Concert s'inscrivant dans le cadre de la programmation mensuelle des concerts jazz de Décalage Oreille,



**François Gallix en concert
jeudi à Saint-Péray.**

celui-ci est proposé en partenariat avec la Cie Zinzoline. A ne pas manquer... jeudi à La Cacharde. ■

Pages drôme - Ardèche

02.06.04.03.

Le jazz de François Gallix

Le contrebassiste François Gallix figure montante du jazz français était l'invité de l'association Décalage Oreille à La Cacharde

L'association de Guilha-Granges continu ses programmations jazz avec le même dynamisme, la même ferveur dans une salle de La Cacharde, un lieu désormais connu de ses habitués. Ces concerts se déroulent en partenariat avec la Cie Zinzoline et présentent dans une ambiance sympathique, des grosses pointures du jazz mais aussi des musiciens plein de talent qui ne demandent qu'à être connus ou reconnus, et notamment des musiciens du collectif de Décalage Oreille. Et puis, régulièrement quelque chose se produit entre tous ces fanas de jazz. Il n'est plus question de notoriété, la musique les rassemble, la passion les soude pour offrir une belle prestation au public. De vrais contacts, du bonheur pour les mélomanes. Dans ce concert où F. Gallix était



Le collectif de Décalage Oreille a accompagné en musique son invité de marque.

l'invité d'honneur les auditeurs ont pu apprécier à ses côtés Idriss Mlanao à la contrebasse, Kamal Mazouni (basse), Benoît Thévenot (piano), Vincent Audigier, Eric Houdart, Antoine Bessy (saxophones), Sébastien Annett au violon, François Malandrin à la batterie. Rappelons que François Gallix est le co-fonda-

teur du Crescent Jazz Club de Macon, et du collectif Mu avec lequel il a obtenu un prix au festival de la Défense à Paris. Il s'est produit avec des grands noms du jazz : Simon Goubert, Eric Le Lann, Steve Gross-



François Gallix, une figure montante du jazz français.

man, Christian Vander, Georges Brown... La prochaine soirée jazz organisée à La Cacharde aura lieu le 17 avril avec à l'affiche Ugno Gackano. Réservations conseillées à l'avance au 04 75 81 26 89. ■

CHABEUIL

Pianomimo, un spectacle solidaire

Il a eu lieu au temple au profit de Partage sans frontières.

On notait une certaine affluence au temple du village, à l'occasion du spectacle Pianomimo, proposé par la compagnie Zinzoline de Saint-Péray. Précisons que les artistes Philippe Phénieux (mime) et Bertrand Mahé (pianiste) intervenaient au profit de l'association Partage sans frontières.

Inconditionnels du film muet et du jazz, les deux compères ont su jouer l'humour et la poésie à travers leurs mimodrames, exprimant à la fois leur amour du silence, du rythme, ces rencontres inattendues et étonnantes, à l'instar de l'imagination, à la différence. Philippe Phénieux, très à l'aise dans son art du mime, joint le geste à la musique, parle le langage du corps et des sons, y ajoutant celui des lumières. Son spectacle, par ailleurs interactif, est toujours re-



Le mime Philippe Phénieux attire les Chabeuillois sur scène avec lui pendant que joue le pianiste Bertrand Mahé.

nouvelé. Il se recompose à chaque représentation avec des nouveaux spectateurs, invités à monter sur scène et à entrer dans ce monde merveilleux.

Précisons que Partage sans Frontières, présidée par Isabelle Drogue-Chazalet a son siège à Saulce-sur-Rhône. Cette association

humanitaire, qui intervient dans de nombreux pays a depuis plusieurs années centré davantage son action sur Madagascar, le Burkina Faso, l'Équateur, la Bolivie et le Pérou. Elle ne vit que des dons et consacre environ 40 000 € par an à l'aide au développement. À cet égard, et dans le cadre du commerce équitable,

elle organisera les 12 et 13 avril à la salle paroissiale du temple de Montmeyran, de 10 à 12 heures, un marché de printemps avec des objets et produits issus de pays en développement. L'occasion, pour ceux qui n'auraient pu être présents à Pianomimo de lui apporter leur soutien. ■

« L'Homme perché »

Dans le cadre de la programmation « Danse au fil d'avril », la Cie Campo sera de retour dans la région.

Compagnie de danse contemporaine, elle se produira ce vendredi 4 avril à 20 h 30 à La Cacharde à Saint-Péray.

La Cie Zinzoline, partenaire de la manifestation 12^{ème} édition du

genre initiée par la F.O.L, accueille une nouvelle fois dans son espace scénique ce spectacle intitulé « L'homme perché ». Un spectacle qui avait interpellé le public lors de sa présentation en juin 2002 dans ce même lieu de La Cacharde, à l'occasion du 1^{er} festival « Jeune Public » initié lui par la compagnie saint-pérollaise Zinzoline.

Première pièce « d'histoire(s) d'être(s) suspendu(s), cette création est un duo tout en équilibre joué à la frontière du réel et de l'imaginaire, des désillusions et des désirs. Les deux danseurs forment un couple haut en couleurs, au travers d'histoires d'effleurements et de contacts, de fuites et de retrou-

vailles, dans une chorégraphie qui fait la part belle au jeu et à l'expressivité des personnages... Une femme et son fauteuil, une femme et son attente, une femme et son rêve un homme et son porte-manteau, un homme et son envol... Où sont-ils ? Au même endroit ?...

« L'homme perché », de la Cie Campo - Second spectacle de la programmation « Danse au fil d'avril », ce vendredi 4 avril à 20 h 30 à La Cacharde, présenté par la Cie Zinzoline en partenariat avec la F.C.L. Réservations conseillées au 04 75 81 01 20. ■

04-04.04.08.

“Histoire d'être(s) suspendu(s)”

Dans le cadre de la programmation “Danse au fil d'Avril”, la C^{ie} Campo a présenté à La Cacharde, en partenariat avec la C^{ie} Zinzoline, “Histoire d'être(s) suspendu(s)”. Une œuvre étonnante et originale d'une grande pureté artistique.

Ce spectacle avait déjà été remarqué, en partie du moins dans les mêmes lieux, en juin 2002, lors du festival jeune public avec “L'homme perché” qui était en fait la 1^{ère} partie d'une pièce construite sous la forme d'y triptyque. Une œuvre signée Marco Becherini. “Histoire d'être(s) suspendu(s)” se présente ainsi comme une suite de trois variations, deux duos et un quatuor liés par le thème de la rencontre.

“L'homme perché”, la première variation met en scène dans une symbiose parfaite et une grâce omniprésente deux danseurs d'exception Marco Becherini et Adriana Musi. « Une femme et son feuillet, une femme et son client, une femme et son rêve, un homme et son portemanteau, un homme et son en-

rol... ».

“Thésée et moi” avec Marco Becherini et Ghislain Carosio. La seconde variation explore la rencontre dans une dimension violente : la domination. Deux hommes vont se rencontrer pour s'aimer, se dominer, se mesurer, se séduire, s'amuser...

Cette variation est inspirée de la pièce de l'auteur contemporain Manuel Antonio Pereira “Thésée, variations”. Le chorégraphe a poussé sa recherche créative assez loin puisqu'il utilise ici l'apport de la vidéo sur scène. Le dernier volet “Temps de pause” sous forme de quatuor (avec Karine Flavigny), de ce triptyque, n'a pas été présenté à La Cacharde. Il posait des questions de fond : qu'est-ce que le réel ? Les hommes et les femmes peuvent-ils véritablement se rencontrer ?

L'envol d'une compagnie
Après cinq années de collaboration avec la C^{ie} Transit, Marco Becherini crée sa propre compagnie en septembre 2000. En l'espace de quelques mois, Campo se produira sur plusieurs scènes dont le théâtre de Vicoenza, en Italie et le festival Off d'Avignon, en juillet 2001. Elle sera remarquée à l'occasion de trois concours chorégraphiques dont celui du festival de Sens en juin 2001 (1^{er} prix avec L'Homme perché). Il faut dire aussi que Marco Becherini a su s'entourer d'artistes et de danseuses de qualité et d'une équipe technique très professionnelle. Il est lui-même issu du centre de forma-



Marco Becherini et Ghislain Carosio dans “Thésée et moi”.

tion Rosella Hightower (Cannes). Il est par ailleurs danseur des Teatro Nuovo Di Torino, Opus Ballet de Florence, du Zurich Tanz Theater et du ballet de l'Opéra de Marseille... La C^{ie} Campo dans le cadre de la programmation “Danse au fil d'avril” se produira tout ce mois en Drôme-Ardèche avant de poursuivre sa route vers d'autres régions et d'autres pays. “Histoire d'être(s) suspendu(s)” sera présenté au festi-

val Off d'Avignon du 7 au 26 juillet 2003.

Si le public de La Cacharde a visiblement apprécié le talent des danseurs et la qualité des chorégraphes, il n'est resté insensible aux rares mais précieux accessoires placés sur la scène, comme le portemanteau, l'unique feuillet ; mais aussi à la voix off et la bande son, ainsi qu'à l'utilisation judicieuse de la vidéo.

Concert de jazz manouche à La Cacharde

À l'occasion des rencontres jazz, le groupe Ugro Gackano sera l'invité demain soir de Décalage Oreille à La Cacharde.

Après l'événement jazz du mois dernier autour de la venue de François Gallix, Décalage oreille propose ce mois-ci un concert placé sous le signe du jazz manouche avec le groupe Ugro Gackano. Mêlant swing manouche, chanson et musette, Ugor n'a qu'une idée en tête : jouer. Pour les gens, pour la vie, pour transmettre au public une envie de faire la fête. De la sincérité et la fraîcheur des classiques (Minor Swing, Douce Am-

bianche, Nuages, Indifférence...), Ugro puise sa source d'inspiration pour ses créations (Taboo, Les Pieds, Valse).

Chansons, valse et tempos débridés s'enchaînent ainsi et se déchaînent pour le plaisir des uns et le bonheur des autres.

Le jazz de Ugro ne se veut pas compliqué. Il est à la fois convivial, festif, gai, optimiste, exutoire et volubile.

Les improvisations et les thèmes sont tantôt chantés, tantôt joués par un violon, celui de Stéphane Annett, un saxophone soprano (Antoine Bessy), une guitare (Etienne Vincent), ou une contrebasse (Stéphane Gueydan). Une musique sans complexe où les musiciens, interprètent une musique de l'époque à leur façon.

Ugro Gackano, demain jeudi à 21



Le groupe Ugro Gackano présenté par Décalage Oreille jeudi 17 avril à La Cacharde à Saint-Péray.

heures à La Cacharde à Saint-Péray.
Entrée 6 € ; adhésion annuelle obli-

gatoire 3 € ; Réservations au
04 758 81 26 89. ■

Théâtralité du mouvement

Depuis le 19 avril et jusqu'à la fin de la semaine, une douzaine de stagiaires sont réunis à La Cacharde, pour suivre la formation dispensée par Yves Marc sur le thème de la "Théâtralisation du mouvement".

Pour la 3^e année consécutive, ce stage est reconduit avec le même succès dans ce petit coin de verdure. Un lieu propice à la création artistique.

Douze stagiaires, provenant de toute la France suivent avec beaucoup d'intérêt les conseils avisés du professeur-chorégraphe Yves Marc. Parmi ces stagiaires, on trouve bien

sûr des professionnels issus des milieux de la danse ou du théâtre mais pas seulement. En effet, des amateurs, en vrais passionnés, travaillent aussi avec rigueur mais non sans une certaine convivialité.

Par petits groupes, sous l'œil du maître, les élèves étudient et approfondissent au maximum toutes les techniques près du corps : gestuelle, respiration, regard... qui vont leur permettre d'occuper l'espace scénique en créant des pôles d'intérêt visuels en parfaite harmonie avec le milieu où ils évoluent.

En observant les stagiaires, le spectateur se prend aussi au jeu du corps et des ses mouvements et en perçoit toute la subtilité dans cette demande de création. Peu à peu, celui-ci cherche à analyser chacun des mouvements produits. Qu'il soit faible, doux ou tonique, il n'est jamais le fruit du hasard. Le spectateur prend aussi conscience alors de cette richesse que nous avons tous : notre corps tout simplement. Enfin, cette technique gestuelle à y regarder de plus près d'apparente à



Les stagiaires.

l'interprétation d'une partition musicale tout en nuances. Où l'on retrouve des rythmes plus ou moins

rapides, avec des passages qui vont du piano au forte auxquels s'ajoutent de précieux silences. ■

Terre vivaroise
le 02.05.03.

Avec la Compagnie Zinzoline

Mardi 13 mai à 10h, la compagnie Esclopey (jeune public) sera à la Cacharde pour une séance scolaire ainsi que mercredi 14 mai à 14 h 30, avec « Ekçasot ».

Ekçasot ou les aventures d'Emil et Miel est un spectacle sans parole, de danse et musique: une danseuse (avec son corps), un musicien (avec son synthétiseur et sa flûte tra-

versière) font partager l'univers de deux êtres: Emil et Miel. En fait Miel est la création d'Emil!

Le fil conducteur du spectacle nous entraîne de la naissance à l'avènement d'une personne, du devenir de la vie au cycle de la création. Emil serait un peu l'adulte et Miel un peu l'enfant...! Danse: Clo Peysson - Musique: J.-F. Perraud.

Renseignements: 0475810120.

Travaux Visuelles

9105103

Centre Ardèche

Saint-Péray

Avec la compagnie Zinzoline

Mardi 13 mai à 10h, la compagnie Escloupy (jeune public) sera à la Cacharde pour une séance scolaire, ainsi que mercredi 14 mai à 14 h 30, avec « Ekçasot ». Ekçasot ou les aventures d'Emil et Miel est un spectacle sans parole, de danse et musique : une danseuse, un musicien (synthétiseur et flûte traversière) font partager l'univers de deux êtres : Emil et Miel. Danse : Clo Peysson - Musique : J.-F. Perraud.

Du 16 au 22 mai à 18 h et 20 h 30 : Mime avec Philippe Phénioux, « Les Chapeaux enchantés ». Pilibi, poussé par sa curiosité et son imprudence, découvre des boîtes ! Que se cache-t-il à

l'intérieur ? Des chapeaux enchantés... qui l'entraînent dans de drôles d'aventures...

« Du geste à la parole », à partir de la déclaration universelle des droits de l'homme. Le geste est au service de la parole. Le corps à travers son expression silencieuse devient Parole vivante. Les mouvements, les situations, au-delà des mots, rejoignent le spectateur dans son intimité. Les thèmes abordés sont la solidarité, l'exclusion, le monde du travail, les droits de l'enfant, la liberté d'opinion, la circulation, l'homme en quête d'identité. (Réservation et renseignements : 04 75 81 01 20).

Au pays d'Emil et Miel

Après un passage remarqué l'année dernière au Festival Jeune Public à La Cacharde, avec son spectacle « Mle Tohu-Bohu », la Cie valentinoise Eclopey était à nouveau à Saint-Péray pour présenter « Eksaçot ou les aventures d'Emil et Miel ».

Eksaçot ou les aventures d'Emil et Miel est un spectacle sans parole, de danse et de musique qui met en scène la danseuse Clo Peysson (Miel) et le musicien J. F Perraud (Emil). Les enfants mais aussi les adultes ont pu apprécier le talent des artistes dans une histoire à la fois fantastique, merveilleuse et douce comme le miel. Celle d'une rencontre entre Emil et Miel à travers une belle chorégraphie et une composition musicale signée J.

F Perraud. Ce dernier, par ailleurs professeur de musique à l'ENMD de Valence, a utilisé pour ce faire, des sons enregistrés sur synthé mais pas seulement. Car, il joue en direct de la flûte traversière ; un instrument qui prend sur scène une autre dimension.... C'est presque la baguette magique de Merlin l'Enchanteur ! « Le fil conducteur du spectacle nous entraîne de la naissance à l'avènement d'une personne, du devenir de la vie au cycle de la création. Emil serait un peu l'adulte et Miel un peu l'enfant... ». S'il est beaucoup question de métamorphose, le temps qui passe à une importance capitale. C'est lui en effet qui ponctue cette transformation irréversible. Emil est ce chercheur un peu rêveur, mi poète, mi musicien qui réussit à faire naître ce personnage digne d'un conte de fée : Miel.

Miel, interprété, par Clo Peysson sort de son « cocon », puis peu à peu, découvre son corps et le monde extérieur, se met à marcher d'abord à quatre pattes puis debout jusqu'à suivre son créateur pas à pas, un savant musicien. Pour cette histoire fantastique, il fallait un décor tout aussi étonnant. Celui-ci, conçu en tubes PVC présente une structure en forme de dôme et ayant l'aspect



Clo Peysson et J. F. Perraud.

d'une toile d'araignée. Il est l'œuvre de Pierre Mélé. Les costumes quant à eux ont été réalisés par Elisabeth Page-Mallein. En ce qui concerne la mise en scène, elle a été travaillée en étroite collaboration avec l'assistante chorégraphique Isabelle Cros. La Cie Eclopey a présenté avec le même succès ce spectacle à maintes

reprises en Rhône-Alpes. Elle bénéficie en outre du soutien de la ville de Valence et du conseil général de la Drôme. Le public pourra la retrouver au Festival Jeune public « l'Erance de l'Art » avec « Les Improntus », du 16 au 21 juin prochains à La Cacharde à Saint-Péray. |

Décalage Oreille clôture la saison

Après une saison jazz bien remplie, les musiciens du collectif de Décalage Oreille propose en clôture de la saison un concert gratuit ce jeudi 26 juin à partir de 21 heures à La Cacharde à Saint-Péray.

Le collectif voit son trio Alice lauréat du tremplin "Suivez le jazz 2003" enchaîner les récompenses. Le festival Jazz à Vienne vient en effet de labelliser Alice "Talent jazz à Vienne 2003". Le trio poursuit ainsi avec une saison estivale qui s'annonce plutôt bien puisqu'il sera donc associé aux manifestations organisées lors du festival, les 9 et 10 juillet à Lyon et le 11 juillet

à Vienne. Une belle ascension pour Alice, membre du collectif de Décalage Oreille composé d'Eric Houdart (saxophones), d'Idriss Mlanao (contrebasse) et de François Mandrin (batterie) qui poursuit son chemin sur la route du jazz... et que l'on retrouvera aussi lors des fêtes de l'été de la ville de Valence, le 18 juillet et le 14 août à Romans. Dans l'immédiat, rendez-vous jeudi 26 juin à La Cacharde -route de Toulaud-, pour écouter le collectif et profiter de l'occasion pour partager également la scène avec les musiciens à travers une Jam Session. Entrée gratuite. Informations au 04 75 81 26 89. ■

02-25.06.08

SAINT-PÉRAY

En piste

Les enfants de l'atelier mime-théâtre et jonglerie de la Cie Zinzoline ont présenté le fruit de leur travail annuel à leurs parents et familles dans la salle de spectacle de La Cacharde.

Durant toute une année en effet, dix-huit enfants ont suivi le stage animé par Virginie Coulomb avec l'aide de Philippe Phénieux, qui avait lieu tous les mercredis et ce, depuis octobre dernier. Ces enfants, originaires pour l'essentiel de Saint-Péray avaient entre 6 et 12 ans. Cette différence d'âge a permis des échanges très intéressants entre les enfants. Grâce à deux ateliers, tournants, mime-théâtre et jonglerie, ils ont appris des règles de scènes, à construire un personnage, avec ses sentiments, à travailler l'articulation et la diction en volume et en intensité... A cet engagement théâtral est venu se rajouter des



Un groupe d'enfants.

spécialités comme la jonglerie, le rolla-bolla, pédalgo que l'on rencontre dans le milieu du cirque. Cet ensemble d'acquisition dans des domaines aussi variés que complémentaires a permis de créer un

spectacle à mi-chemin entre le théâtre et le cirque. Les parents n'ont pas manqué d'apprécier à travers différentes saynètes par exemple, la prestation et les évolutions de cours. Quand les

enfants eurent quitté la piste, un goûter les attendait. Ces activités reprendront en octobre prochain. Pour tout renseignement, contacter la Cie Zinzoline au 04 75 81 01 20.

L'art à portée des écoles

La Cie Eclopey, compagnie de danse contemporaine, a vu le jour grâce à Clo Peysson. Sa rencontre avec Jean-Frédéric Perraud a donné

"Eksaçot", un spectacle où se mêlent technique et poésie sur fond de découverte de la vie

Depuis quelques temps, les enfants des écoles maternelles et primaires de la région ont la chance de rencontrer deux personnes un peu... spéciales. En effet, Clo Peysson et Jean-Frédéric Perraud, leur proposent un spectacle déroutant mais, oh combien, attrayant. Environ cinquante minutes de danse et de poésie pendant lesquelles les élèves sont comme happés par les gestes et la musique des deux acteurs. "Eksaçot, ou les aventures d'Emil et Miel" raconte l'histoire de Miel, création d'Emil. Tout semble opposer le créateur de sa créature. Emil est sans cesse dans la mesure, il est méticuleux, rien chez lui ne fait place au hasard. Alors que sortant d'une sorte de hulle, Miel

apprend à découvrir son corps, elle s'accouche d'elle-même, elle veut vivre, et appréhender l'espace, le tout dans une sensibilité à fleur de peau. Au-delà de la beauté esthétique du spectacle, c'est le cycle de la vie qui s'étale sous les yeux ébahis des enfants, confrontés concrètement, et pour la première fois, à des interrogations et des réalités qu'ils portent déjà en eux.

Toucher aux émotions du jeune public

Dernièrement, Clo et Jean-Frédéric se sont produits dans une école publique de Montmeyran. La réaction des élèves a été leur plus belle récompense : « ils étaient dans un écoule extraordinaire », s'étonne Clo, « c'était un public respectueux, attentif et complètement plongé dans l'émotion. Ces grands élèves de primaires avaient des réactions beaucoup plus intellectualisés que les plus jeunes devant lesquels nous jouons d'habitude. Et c'était intéressant pour nous car ils ont tout de suite fait le rapprochement entre le spectacle et l'évolution de l'homme ». L'attention qu'ont manifestée les enfants n'est pas due au hasard. La démarche artistique de Clo Peysson cherche à interpeller le spectateur : « je ne suis pas représentatrice d'une danse codifiée, il peut y avoir des choses très disgracieuses, arides, et du déséquilibre, autant dans les gestes que dans la

musique ». Durant la représentation la danseuse et son complice (qui l'accompagne au synthétiseur et à la flûte traversière) sollicitent les enfants, tout se fait dans l'interaction. « Notre but est de toucher à des émotions que le jeune public n'arrive pas à dire, de lui donner à voir du mouvement pour qu'il puisse le réinvestir dans un travail personnel ».

En 1987, Clo Peysson crée sa propre compagnie, la Compagnie "Eclopey". Depuis, sa vocation s'est précisée : porter les spectacles dans les écoles. « J'en ai assez de me battre pour décrocher des programmations. La situation est catastrophique dans la Drôme. Alors que nous tournons énormément en Ardèche, en Isère ou en Savoie. J'ai donc décidé de me tourner vers les écoles. Je suis une artiste, je crée et je veux que mes spectacles soient vus », explique Clo. La danseuse semble avoir fait le bon choix. Créée en 2000, "Eksaçot" a déjà été joué 70 fois. Les professeurs et les élèves sont ravis et en redemandent. « Après les représentations, les gens ont envie de creuser les échanges et c'est ce qu'il y a de plus gratifiant pour nous ».

Prochaines représentations de "Eksaçot" : Le 13 mars en Saint-Sortin-en-Valloire, les 13 et 14 mai à la Cacharde. Renseignements : Cie Eclopey 04 75 41 52 85, 06 75 03 29 85.

Sylvie BEDROSSIAN ■

02-24.08.03

Mardi 17 Juin 2003

"L'Enfance de l'art" à Saint-Péray



La compagnie du Zèbre étoilé.

C'est un festival « placé sous le signe de la rencontre » qui a débuté hier à Saint-Péray et se poursuivra jusqu'au samedi. La deuxième édition de *L'Enfance de l'art*, proposée par la compagnie Zinzoline, à la Cacharde (Saint-Péray), se veut « espace-temps pour favoriser des échanges privilégiés entre des artistes et des enfants ». Seize compagnies proposent des spectacles de danse, de marionnettes, de théâtre, de cirque, de musique... tout au long des six journées que dure ce festival. Par ailleurs, des ateliers de

pratiques artistiques permettront aux enfants de se familiariser à l'art du maquillage, du conte, du mime...

La journée de clôture du festival coïncide avec la Fête de la musique, le 21 juin. A partir de 18 h, des musiciens de l'harmonie et de l'école de musique de Saint-Péray donneront la sérénade dans un cadre champêtre... puis à 21 h, les **Swing Stars** (jazz-country-tzigane) feront danser le public. **Pour tout renseignement sur ce festival (programme, tarifs...)** : 04 75 81 01 20 ; www.ciezinzoline.org

Fête à La Cacharde



Seize compagnies proposent jusqu'à samedi une vraie rencontre avec des arts tous aussi différents que complémentaires.



Depuis lundi, et jusqu'à samedi, La Cacharde a vêtu ses habits de fête pour le 2^e Festival spectacle jeune public « L'enfance de l'Art » et connaît une forte fréquentation sur chaque journée.

« Il y a beaucoup de monde » a confié Philippe Phénieux, directeur artistique du Festival mais nous nous sommes limités à 530 enfants par jour environ afin de pouvoir accueillir au mieux nos

jeunes visiteurs. En ce qui concerne l'organisation, les associations nous aident beaucoup pour cet accueil, c'est le cas de l'Apea qui a déjà œuvré notamment l'année dernière pour la première édition du festival, l'association familiale, mais aussi l'amicale laïque de Cornas et de Saint-Péray, la protection civile qui veille. Des enseignants en retraite nous donnent aussi un bon coup de main ; des entreprises nous soutiennent aussi, c'est très appréciable : une d'entre elles nous fournit ainsi 600 petits pains par jour. Et si de nombreuses personnes contribuent à la pleine réussite de ce spectacle, il ne faut pas oublier tous les artistes qui se sont investis dans cette aventure » précise Philippe. Seize compagnies proposent jusqu'à

samedi une vraie rencontre avec des arts tous aussi différents que complémentaires : cirque, théâtre, mime, musique, danse... : « Le Zèbre étoilé » (théâtre et chanson) ; G. Brossard (Marionnettiste) ; Christian Alberti du Baraka Théâtre (marionnettiste) ; la C^{ie} Zinzoline, avec les aventures de « Chut et Badaboum » (mime et musique) ; « Musicontes » avec B. Mahé et Patricia Henri ; « La Fanfari » (musique) ; « Professeur Bip » (magie comique) ; « Les contents l'air » (cirque) ; des spectacles de clowns avec « Qui se cache sous les pois » et « Zoé fait la sieste », un conte musical de la C^{ie} Torrent Ciel ; de la Danse avec la C^{ie} Eclopey... Vendredi soir, il y aura une scène ouverte de 18 à 20 h 30 rythmée par

la C^{ie} du Zèbre étoilé. En clôture du festival, fête de la musique samedi (entre libre) : à 18 heures l'harmonie et l'école de musique de Saint-Péray et à 21 heures Swing Stars (Jazz country ziganes). Tout au long de la semaine, les écoliers peuvent aussi profiter pleinement de cette journée à la campagne tout en découvrant le monde merveilleux du spectacle. Ils participent à toutes sortes d'atelier de pratiques artistiques et s'initient entre autres au mime, à la magie, au théâtre. Rendez-vous donc samedi pour le grand public, La Cacharde ouvre ses portes encore toute la journée et jusque tard dans la soirée en musique.

Informations : 04 75 81 01 20. ■

SAINT-PÉRAY

Un beau final en musique



L'orchestre de l'école de musique placé sous la direction de Bernard Peter.

**Le festival jeune public
"L'enfance de l'Art"
s'est achevé
en musique.**

Une quarantaine de musiciens de tous âges de l'école de musique et

de l'Harmonie de Saint-Péray ont offert une belle sérénade avant que le groupe Swing Stars ne prenne le relais. Une soirée très appréciée par le public d'autant qu'elle se déroulait en plein air, dans un cadre champêtre. Si cette clôture de festival correspondait à la fête de la musique, elle était aussi la fête de tous les acteurs du



Des porteuses d'eau qui ont le sourire.

festival qu'ils soient artistes ou bénévoles. Tous ont œuvré du matin au soir pour que cette 2^e édition du festival jeunes public se déroule dans de bonnes conditions. Samedi soir, la pression était retombée d'un cran chez tous ces bénévoles. Ces derniers ont pu prendre le temps de savourer leur réussite, celle de

toute une équipe. Ainsi se referme le volet de cette 2^e édition avec un bilan globalement positif. La direction artistique du festival et de la Cie Zinzoline donne doré et déjà rendez-vous au public pour l'édition suivante, en juin 2004. Preuve que l'aventure continue encore et toujours ! ■



Le public.



Le piano en équipe.

Ouverture du festival "spectacles jeune public"



Le 2^e festival "spectacle jeune public", "L'enfance de l'Art", a débuté hier matin à La Cacharde.

Le coup d'envoi a été donné par les élèves du lycée "La Providence" et leur spectacle costumé "Mime et drapeaux". Jusqu'à samedi, petits et grands vont pouvoir assister aux nombreux spectacles proposés et participer à des ateliers de pratiques artistiques. Plus de 2 000 scolaires sont d'ores et déjà attendus, en provenance de la

Drôme et de l'Ardèche durant ce festival.

Une programmation riche et variée pour tout public concoctée par la Cie Zinzoline les attend avec du théâtre, conte, mime, de la musique, du cirque, de la danse, de la magie... Ce festival est aussi l'occasion pour les enfants de côtoyer et de rencontrer des artistes.

Ce festival, outre les journées réservées aux scolaires, est également ouvert au grand public ; un jeune public qui pourra revenir en famille assister à d'autres représentations

les mercredi 18 et samedi 21 juin, date à laquelle le festival se terminera le jour de la fête de la musique. Une sérénade champêtre, dans le cadre verdoyant de La Cacharde, sera en effet donnée avec, dès 18 heures le concert de l'Harmonie et l'école de musique de Saint-Péray et, à 21 heures, le groupe Swing Stars (jazz country-tzigane) clôturera cette 2^e édition, étalée, rappelons-le sur une journée supplémentaire : cinq jours en 2002, six cette année. Renseignements au 04 75 81 01 20.



"Mime et drapeaux" des lycéens de "La Providence" a ouvert ce festival qui attend cette semaine environ 2 500 enfants.

SAINT-PÉRAY

La rencontre avec l'artiste, c'est aussi magique !



L'artiste, sa marionnette, son public.

Si le festival offre un large choix dans sa programmation, et ses activités, il permet en plus aux enfants de côtoyer et de rencontrer les artistes en fin de spectacle.

Les échanges qui s'en suivent sont toujours d'une grande richesse et d'un grand enseignement. Nous avons suivi ainsi Christian Alberti, marionnettiste du Baraka Théâtre « Le monde impertinent d'un p'tit bonhomme », dans un de ces moments privilégiés du festival.

Si le spectacle a mis en avant tout le

talent de l'artiste, le public n'est pas resté insensible non plus aux commentaires de celui-ci.

C'est avec beaucoup d'émotions et de passion que Christian Alberti a parlé de son numéro, de son art de marionnettiste, et de sa fameuse marionnette qui est un peu « le fruit de ses entrailles ». Une marionnette qu'il a même permis de toucher à un élève...

ne vraie marque de confiance et de partage... ■



LE FESTIVAL "L'ENFANCE
de l'art" inauguré à Saint-Péray !
Mercredi avait lieu à La Cacharde,
l'inauguration officielle du 2^{ème}
Festival spectacles jeune public
en présence notamment de J.
Dubay, conseiller général du canton
et de J.P. Lasbroas, maire de
Saint-Péray. Un spectacle ouvrait
officiellement le festival. Une
belle introduction artistique du
marionnettiste Gilbert Brossard
qui a ravi les participants à cette
réception. Une jarre en terre
cuite, richement décorée de motifs
et petits sujets ayant trait au
cirque, a été offerte à la Cie
Zinzoline. ■

DL - 20.06.03.

4 octobre 2002

A l'Hebdo de L'ardèche

« L'enfance de l'art » : ça se prépare

Placé sous le signe de la rencontre entre les enfants et les artistes, la Compagnie Zinzolite renouvelle son Festival Jeune public « L'enfance de l'art » du 16 au 21 juin 2002.

Lors de la première édition, 1000 enfants ont participé activement à ce festival, soit un total global de 20 000 spectateurs.

Le lancement de cette deuxième édition a été célébré dernièrement à la Courbière de Pons, en présence de Jacques Jullien, conseiller général, de Jean de Tolon, député-maire de Champ-de-la-Croix.

Festival de rencontres privilégiées entre jeunes spectateurs et artistes : danseurs, musiciens, jongleurs, conteurs, acrobates, marionnettistes, etc.

multidisciplinaires.

Festival pour vivre, s'émerveiller, rêver...

Un festival pour répondre à l'acte d'adhésion de pratiques artistiques

Pour participer

- Les classes ou les clubs peuvent venir voir un spectacle ou venir au programme jeune.
- Les classes effectuant des voyages scolaires lors de cette journée ou la passant avec le club, recevront deux

spectacles et participer à des ateliers artistiques et ateliers aux ateliers multimedias.

La compagnie veut permettre des rencontres avec les enfants sur les occasions de spectacles (circus, représentations). Un atelier pédagogique sera développé en compagnie de l'artiste, pour préparer la rencontre, analyser les occasions.

- Des spectacles pourront se jouer dans les écoles au moment de la collation ou lors de la durée de l'après-midi même durant le spectacle.

Des artistes pourront venir donner des ateliers de pratiques artistiques, jeux, ateliers, ou après le festival, ateliers de découverte d'un art, ou création d'un spectacle.

Les spectacles s'inscrivent en dehors des horaires scolaires et sont gratuits.

Infos et inscriptions : voir B, C, D, 20 juin 2002.

Coordonnées de la Compagnie Zinzolite - Courbière de Pons - 07 020 St-Paul - Tél. 04 75 50 00 20.

« L'enfance de l'art » avec la compagnie Zinzoline

Le 2^e festival - spectacles jeune public « L'enfance de l'art » aura lieu du 16 au 21 juin. Un festival placé sous le signe de la rencontre. Un festival pour apprendre à travers des ateliers de pratiques artistiques; un festival pour rêver, s'émerveiller, voyager.

Venez passer la journée avec la compagnie Zinzoline pour :

- Découvrir des spectacles : théâtre, chants, musique, danse, mime, jonglerie, magie, conte.

- Participer à des ateliers de pratiques artistiques. Tout au long de la semaine, des artistes animent des temps de rencontre :

maquillage, conte, marionnettes, la tente magique, musique, mime, théâtre, jonglerie.

Les spectacles et les ateliers se déroulent dans des salles ou sous chapiteaux.

Journées scolaires : les 16, 17, 19, 20 juin.

Tout public : 18 et 21 juin (fête de la musique).

Mardi 17 et vendredi 20 : soirée « La Bonne Étoile ». Scène ouverte de 18 h à 20 h 30. Au cœur du Zèbre Étoilé, pour ceux qui souhaitent faire partager leurs univers : marionnettes, théâtre, musique... (formule légère en technique et installa-

tion), les artistes intéressés peuvent contacter Ulrich au 06 82 92 93 49. A 20 h 30, la soirée continuera avec spectacles et concerts « chansons françaises ». Entrée libre. Renseignements et réservations : 04 75 81 01 20.

Atelier Nuances : exposition de peintures et de sculptures, fruit d'un travail d'ensemble, élèves et professeurs, « Facette de l'enfance », les 5, 6 et 7 juin. Renseignements : Catherine Richard au 04 75 81 04 75.

Résurgence : week-end de stage peinture « Paysage d'après nature », les 14 et 15 juin.



Renseignements : 04 75 81 08 37
ou 06 08 80 24 07.